



# ACTED

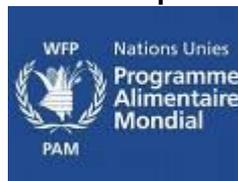
Agence d'aide à la coopération technique et au développement.

**VERIFICATION DES LISTES DES BENEFICIAIRES  
SUR BASE D'UN COMPTAGE PORTE A PORTE  
ET DE CRITERES DE VULNERABILITE  
SUR LES SITES D'IRANGI, HOMBO SUD ET NORD  
TERRITOIRES DE KALEHE ET WALIKALE  
PROVINCES DU SUD ET DU NORD KIVU  
DECEMBRE 2010**



Bukavu, décembre 2010

**Financé par**



## Sommaire

I.	CONTEXTE.....	3
II.	CHAMP ET METHODOLOGIE.....	4
III.	PROFIL DES MENAGES ENQUETES.....	8
IV.	MANIFESTATIONS DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE.....	12
	☐ Données démographique.....	13
	☐ Données économiques.....	14
	☐ Biens et bétails possédés.....	17
	☐ Pratiques agraires.....	21
	☐ Données nutritionnelles.....	22
	☐ Malnutrition infantile.....	26
V.	CONCLUSION.....	29
	ANNEXE 1 : LISTE DES ECLAIREURS A HOMBO NORD.....	31
	ANNEXE 2 : LISTE DES ENFANTS REPERES COMME MALNUTRIS AVEC UN PERIMETRE BRACHIAL $\leq 110$ MM ET LA PRESENCE D'CEDEMES (SIGNE DE MALNUTRITION AIGUE SEVERE DE TYPE KWASHIORKOR).....	32
	ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE.....	34



*Une des quatre équipes d'enquêteurs*

## RESUME

ACTED est intervenu dans les territoires de Kalehe et Walikale pour évaluer la vulnérabilité des ménages et constituer des listes de bénéficiaires des distributions de vivres qui seront effectuées par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Comité Norvégien pour les réfugiés (NRC). 9 280 ménages représentant 51 655 personnes ont été enquêtés. 4 205 enfants de 6 à 59 mois ont été pesés et mesurés.

Le profil type du chef de ménage qui ressort des données démographiques est un homme chef de ménage âgé de 18 à 59 ans, marié et monogame, habitant le quartier Amsar 1er à Hombo-Sud et chef d'un ménage composé de 5 à 6 personnes.

Les principaux résultats de cette étude sont les suivants :

- ⇒ 97 % des ménages ont un revenu par jour et par personne inférieur à un dollar.
- ⇒ La moyenne du revenu mensuel total qui est de 34 \$ par mois (37 \$ pour ceux qui ont un revenu).
- ⇒ La part moyenne des dépenses alimentaires selon les chefs de famille est de 83 % des dépenses mais cache des disparités plus précises dans la mesure où 59 % des ménages dépensent 90 % et plus de leur budget dans l'alimentation.
- ⇒ 97% des ménages vivent dans un habitat de fortune (bâche, tente, maison en terre)
- ⇒ Les ménages de la zone pratiquent très peu d'élevage. 88 % des ménages interrogés ne possèdent aucun bétail.
- ⇒ La répartition des ménages selon leur équipement démontre que seuls trois biens sont possédés par une quantité importante de ménage : la machette, la houe et la hache.
- ⇒ L'accès à la terre cultivable semble particulièrement problématique pour les ménages enquêtés, 66% disant de ne pas cultiver de terre. Les pratiques de métayage (33% des ménages ayant accès à la terre), de la location des terres cultivables (29%) et des prêts de terres (23 %) sont les plus courantes.
- ⇒ 96 % des ménages ayant des productions vivrières ont une durée de consommation de leur production inférieure à un mois.
- ⇒ Le nombre moyen de repas est de 1,35 par jour pour les enfants de moins de 12 ans et 1,26 repas par jour pour les adultes.
- ⇒ Les scores de consommation montrent des carences nutritionnelles importantes puisque trois ménages sur quatre ont une consommation considérée par les experts nutritionnistes comme « faible et limitée ».
- ⇒ Le taux de la Malnutrition Aigüe Globale (MAG) est de 16% dans la zone évaluée dont 5,5% pour la Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) et 10,5% pour la Malnutrition Aigüe Modérée (MAM). De plus, 10% des enfants évalués présentaient un signe de risque de la malnutrition (MAL).

## I. CONTEXTE

L'Est de la RD du Congo est depuis plusieurs années le théâtre d'exactions commises par des groupes armés plus ou moins autonomes. Ces violences ont poussé les populations à fuir les zones insécurisées, créant ainsi un mouvement de population regroupant des déplacés internes à la RDC, des réfugiés du Rwanda, du Burundi ou de la RCA et des retournés.

Jusqu'en janvier 2009, près de 1 617 600 personnes étaient déplacées dans l'Est de la RDC.

En janvier 2010, l'UNHCR comptait 2,1 millions de déplacés internes dans l'Est de la RDC, soit une augmentation de 130 % du nombre de déplacés internes en un an.

La Province du Nord Kivu comptait en janvier 2009, 840 000 déplacés internes (52 % des déplacés) contre 335 000 au Sud-Kivu (21 % des déplacés), 282 600 dans la province Orientale et 160 000 dans le district du Haut-Uélé<sup>1</sup>.

En Septembre 2010, soit presque deux ans plus tard, 676 005 déplacés internes ont trouvé refuge au Sud Kivu, soit une augmentation de plus de 200 % du nombre de déplacés internes au Sud Kivu.

Le territoire de Kalehe, frontalier avec le Nord-Kivu comptait alors le plus grand nombre de personnes déplacées dans la province (299 029 personnes, plus de 44 % de la population déplacée dans la province)<sup>2</sup>.

Au Sud Kivu, en septembre 2010, 192 239 personnes sont retournées dans leurs villages d'origine dont 31 419 personnes dans le territoire Kalehe (16 % des retournés de la province).

De nombreuses populations autochtones, retournées ou déplacées sont contraintes à de nouveaux déplacements pour fuir les spoliations de terres, les violences sexuelles et les pillages dus aux exactions des différents groupes armés présents dans la région<sup>3</sup>.

Le nombre de déplacés internes augmentant plus vite que le nombre de retournés et la prolongation du déplacement s'accroissant dans les zones d'accueil (Nord Kivu, Sud Kivu), un épuisement de plus en plus accentué touche les ressources des populations hôtes.

La multiplication de zones mixtes dans lesquelles se trouvent à la fois des populations déplacées et retournées, dans un contexte où les déplacements et les retours massifs s'opèrent de manière simultanée et dans les mêmes zones d'intervention, nécessitent une adaptation de l'assistance humanitaire et la mise en place de mécanismes de ciblage des besoins plus pertinents, basés sur l'analyse des vulnérabilités et non plus seulement sur le statut des bénéficiaires (déplacés-retournés-familles d'accueil).

Dans le contexte de déplacements massifs que connaît la région du Sud Kivu et en particulier le territoire de Kalehe, le PAM a mandaté ACTED pour mener une évaluation auprès des ménages déplacés et autochtones des zones d'Irangi et Hombo où s'installent de nombreux ménages déplacés.

Cette enquête vise à identifier les ménages les plus vulnérables parmi les deux communautés grâce à un questionnaire socio-économique et à des mesures anthropométriques des enfants de 6 à 59 mois faisant partie des ménages enquêtés. Elle a pour but d'établir une liste de bénéficiaires de l'aide humanitaire effectuée quelques jours plus tard par le PAM et NRC, et de transmettre une liste des enfants repérés comme malnutrisés (périmètre brachial inférieur ou égal à 110 mm et présence d'œdèmes) de 6 à 59 mois au centre de santé local, à IMC et ACF qui travaillent avec les centres de santé.

---

<sup>1</sup> [www.unhcr.fr](http://www.unhcr.fr)

<sup>2</sup> <http://www.rdc-humanitaire.net>

<sup>3</sup> *PRINCIPALE PREOCCUPATION DES PEUPLES AUTOCHTONES BAMBUTI (PYGMEES) DU KIVU SOUMISE AU PARLEMENT EUROPEEN*; <http://afrique.kongotimes.info/rdc/provinces/situation-securitaire-reste-agitee-kivu.html>

<sup>4</sup> Voir la liste en Annexe 2

## II. CHAMP ET METHODOLOGIE

### • Préparation de l'enquête

Afin de préparer l'évaluation, ACTED a organisé une réunion avec les responsables locaux (Administrateur du Territoire, chef de poste, médecin de la zone de santé, Infirmier Titulaire du centre de santé local, chefs de quartiers, chefs d'avenues, président de la société civile, présidents des déplacés, ONG locales...) pour :

- Expliquer les raisons de notre évaluation, les procédures de distribution et demander aux responsables locaux d'être les relais pour sensibiliser la population vis-à-vis des méthodes de sélections des quartiers et des ménages à enquêter afin de minimiser les tensions dues à une incompréhension des ménages qui ne seraient pas sélectionnés.
- Déterminer les quartiers à enquêter (si la localité couvre beaucoup de quartiers) ou enquêter tous les ménages dans tous les quartiers et répartir les enquêteurs, selon les taux estimés de ménages déplacés dans les quartiers.

D'après les informations reçues au cours de cette réunion, près de 50 % des ménages de la zone sont des déplacés de plusieurs mois à plusieurs années dont 50 % des ménages (1581 ménages) à Hombo Nord, 37 % à Hombo Sud (1508 ménages) et 62 % à Irangi (1275 ménages).

- Se faire aider pour recruter des enquêteurs.

Pour garantir une efficacité de l'évaluation et de la distribution, il a été nécessaire de recruter les chefs de quartier comme « éclaireurs »<sup>5</sup> pour les enquêteurs à Hombo Nord (suite à la réunion du 29/11/2010 avec le PAM, NRC, ACTED, l'Administrateur du territoire, le chef de poste, les présidents des déplacés de Kalehe) afin de valider les identités des ménages, contrôler avec eux en fins de journées les identités des ménages et transmettre le nom des « éclaireurs » à NRC pour qu'ils puissent être les personnes de confiance qui accrédi teront l'identité des ménages sélectionnés sur la liste des bénéficiaires. D'autres données peuvent aider à identifier les ménages lors de la distribution et éviter ainsi que certains ménages ne bénéficient plusieurs fois de la distribution, accaparant ainsi l'aide alimentaire d'autres ménages. Il s'agit des données qui sont sur la liste des bénéficiaires : le nom du chef de ménage, son statut matrimonial, le numéro de sa carte d'identité, son sexe, le nombre de personne vivant dans son ménage.

Il a été aussi indispensable d'informer le général Delphin qui dirige les Kifuafuas à Hombo Nord pour qu'il donne l'ordre à ses hommes de laisser passer librement l'équipe d'enquêteurs par leur barrage (à 500 m après la rivière qui séparent Hombo Sud de Hombo Nord) et de ne pas entraver le travail.

### • Champs de l'enquête

L'enquête a couvert trois localités, dont deux localités (Irangi et Hombo-Sud) situées dans le territoire de Kalehe, groupement de Bunyakiri dans la province du Sud-Kivu et une localité (Hombo-Nord) dans le Territoire de Walikale, groupement de Bacano dans le Nord-Kivu. Ces villages sont à différentes distances de Bukavu, ville de départ et base des responsables de l'enquête :

- Irangi : localisé à 116 Km de Bukavu.
- Hombo : localisé à 120 Km de Bukavu.

### • Méthodologie d'enquête

Les enquêtes ont duré 8 jours et ont employé 108 enquêteurs et 20 screeners pour enquêter 9 280 ménages composés par 51 655 personnes et évaluer 4 206 enfants appartenant à 27 quartiers des 3 villages ciblés.

#### *Cartographie de l'enquête*

Villages	Quartiers ciblés	Cible	Ménages	Nombre de	Nombre	Nombre	Période
----------	------------------	-------	---------	-----------	--------	--------	---------

<sup>5</sup> Voir la liste en Annexe 1

ciblés par le PAM	par ACTED	Attendue	enquêtés par ACTED	personnes touchées par l'enquête	d'Enquêteurs	de jours	
<b>Irangi</b>	Kalalo Mukoa Mashere Kalimba Lwakoy Kasheshe Buhere Karambi	1560	2040	11 150	24	2,5	Du 25 au 27/11
<b>Hombo Sud</b>	Amsar 1, 2, 3 Kapapa Pendeza Mabanga 1, 2 Libération Moseka Kamabala Kaunde 115	2620	4077	22 680	37	3,5	Du 24 au 27/11
<b>Hombo Nord</b>	Katenguengue Kampala 1 et 2 Matongue Fungulamacho Lwaya Kimbaseke	2500	3163	17 825	47	2	Du 2 au 4/12
<b>TOTAL</b>	27	6680	9280	51 655	108	8	

Le rendement moyen par enquêteur est de 28 ménages enquêtés par jour en porte à porte avec des questionnaires composés de questions fermées à choix multiples.



### Un enquêteur présente l'enquête auprès d'un ménage

Chaque village enquêté avait 2 ou 3 sites de screening qui se déplaçaient selon les avancements des enquêtes pour permettre aux ménages de venir rencontrer les équipes de screening plus facilement :

- pour Hombo-Sud, le site du centre de santé de JIBU sur l'avenue de la libération et un site au Centre de santé CNK sur l'avenue AMSAR II.
- pour Irangi, un site sur l'avenue Kalimba, un site à Mukoa et un site à Mashere.
- pour Hombo -Nord, deux sites de screening à Kimbaseke et Kampala 1.

#### Cartographie Screening

Site	Cible Atteinte (Nombre de ménages)	Part des enfants évalués par localité	Part des enfants évalués parmi la population	Cible Attendue 20% des enfants de 6 à 59 mois	Nombre de Screeners	Nombre de jours	Période
<b>Total Irangi (Mukoa, Mashere, Karambi)</b>	900	21 %	8 %	470	6	3	Du 25 au 27/11
1 enfant par ménage	610						
2 enfants par ménage	187						
3 enfants par ménage	97						
4 enfants par ménage	6						
<b>Total Hombo Sud (CNK, JIBU)</b>	2 260	54 %	11,5 %	1028	8	4	Du 24 au 27/11
1 enfant par ménage	1464						
2 enfants par ménage	526						
3 enfants par ménage	259						
4 enfants par ménage	11						
<b>Total Hombo Nord (Kimbaseke, Kampala 1)</b>	1046	25 %	5,8 %	661	6	2	Du 2 au 4/12
1 enfant par ménage	806						
2 enfants par ménage	212						
3 enfants par ménage	26						
4 enfants par ménage	2						
<b>Totaux</b>	4 206	100 %	8 %	2344	20	9	

Suite aux enquêtes, des opérateurs ont saisi les données dans les bureaux d'ACTED à Bukavu. La saisie consiste à entrer les données recueillies sur le terrain dans un tableau Excel composé des formules équivalentes aux

pondérations définies par les termes de références de l'évaluation et calculant ainsi automatiquement les scores de vulnérabilité. Deux sortes de pondérations sont utilisées. Les pondérations vulnérabilisant les ménages, qui donnent des points positifs aux ménages entrant dans la définition du critère de vulnérabilité, et les pondérations donnant des points négatifs aux ménages ayant des conditions favorables (revenus de fonctionnaire, de mineur, de son propre compte supérieur à 50 \$, les critères alimentaires, d'équipement et de bétail possédé).

Tous ces résultats sont ensuite sujets à une analyse descriptive et comparative de la situation alimentaire de cette zone avec d'autres évaluations disponibles.

**Note Bene**

*Les écarts entre les ménages ciblés et les ménages réellement enquêtés s'expliquent par des estimations très vagues de la part des responsables locaux qui, soit comparent mentalement la population de leur village avec d'autres villages dont ils connaissent le nombre de la population, soit se basent sur d'anciens recensements qui n'avaient pas encore pris en compte les arrivées de nouveaux ménages déplacés. Le croisement des estimations, indispensable à l'organisation de l'enquête, doit donc être relativisé au vu des ménages réellement enquêtés.*

*Les données socio-économiques et nutritionnelles déterminant les ménages bénéficiaires et les proportions de vivres dont bénéficieront les ménages sélectionnés, nous nous devons de préciser que certaines informations n'apparaissent pas pour certains ménages.*

*Les omissions présentent dans la liste des données socio-économiques transmise aux PAM relèvent du contexte particulier de l'enquête.*

*En effet 100 % des ménages n'ont aucune information en ce qui concerne le nom de l'Avenue où ils habitent car dans la majorité des cas, les rues ou les avenues ne portent aucun nom et se confondent avec les noms de leur quartier.*

*5 146 ménages (55 %) n'ont plus de pièce d'identité du fait des pillages qu'ils ont subi ou de la perte des documents durant leur fuite. Ils n'ont donc pas pu nous fournir leur numéro d'identité.*

*D'autres omissions présentent dans la liste des données socio-économiques sont dues à un manque de vigilance des acteurs de l'évaluation.*

*374 ménages (4 %) n'ont pas d'informations sur l'âge du chef de ménage.*

*Quatre ménages (0,04 %) n'ont pas d'informations sur le sexe du chef de ménage.*

*Deux ménages (0,02 %) n'ont aucune information sur le statut matrimonial du chef de ménage.*

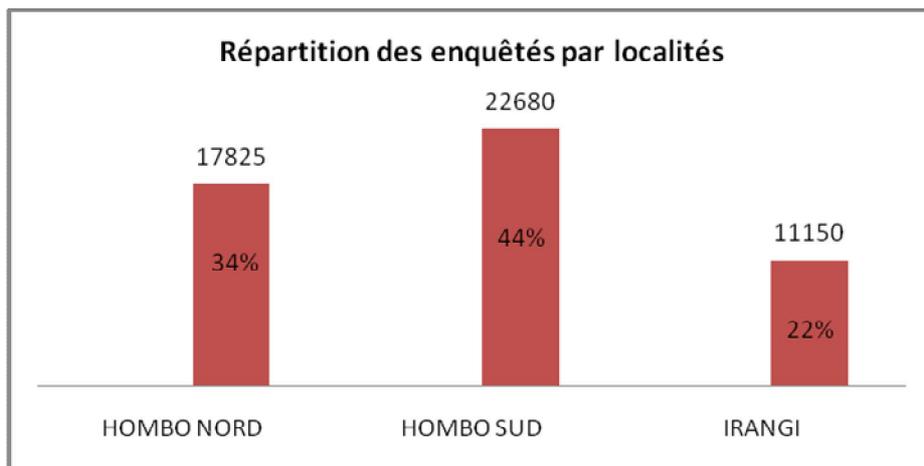


### III. PROFIL DES MENAGES ENQUETES

- Répartition géographique des enquêtés

L'enquête en porte à porte a abouti à un recensement de la population relativement exhaustif des trois localités où se déroulait l'évaluation.

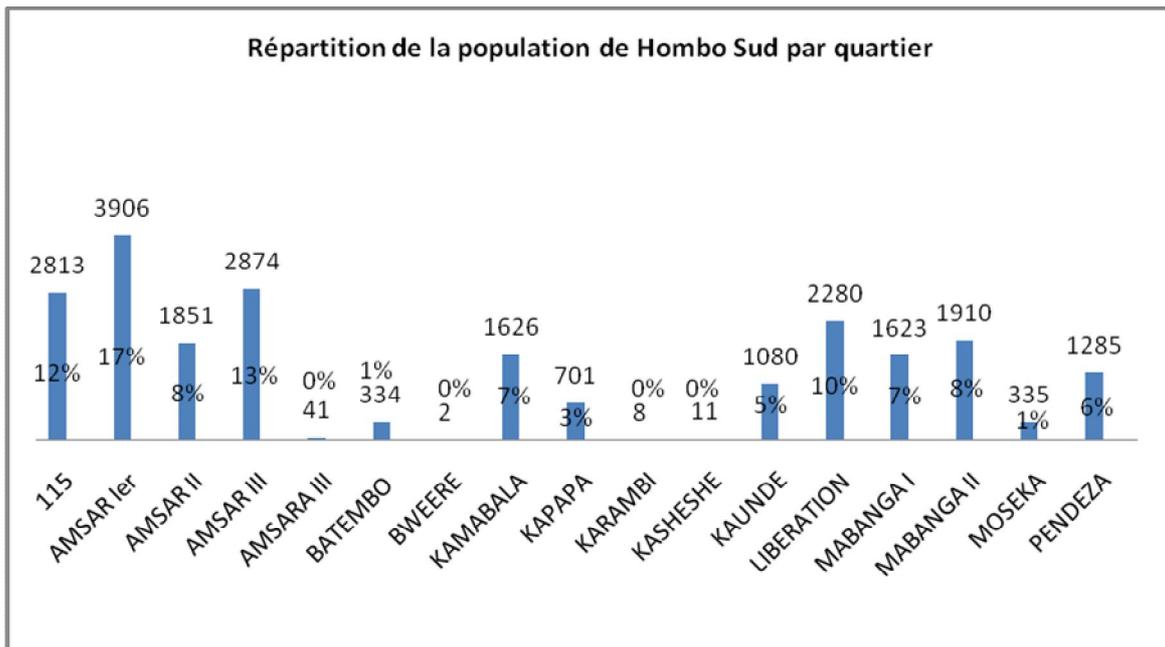
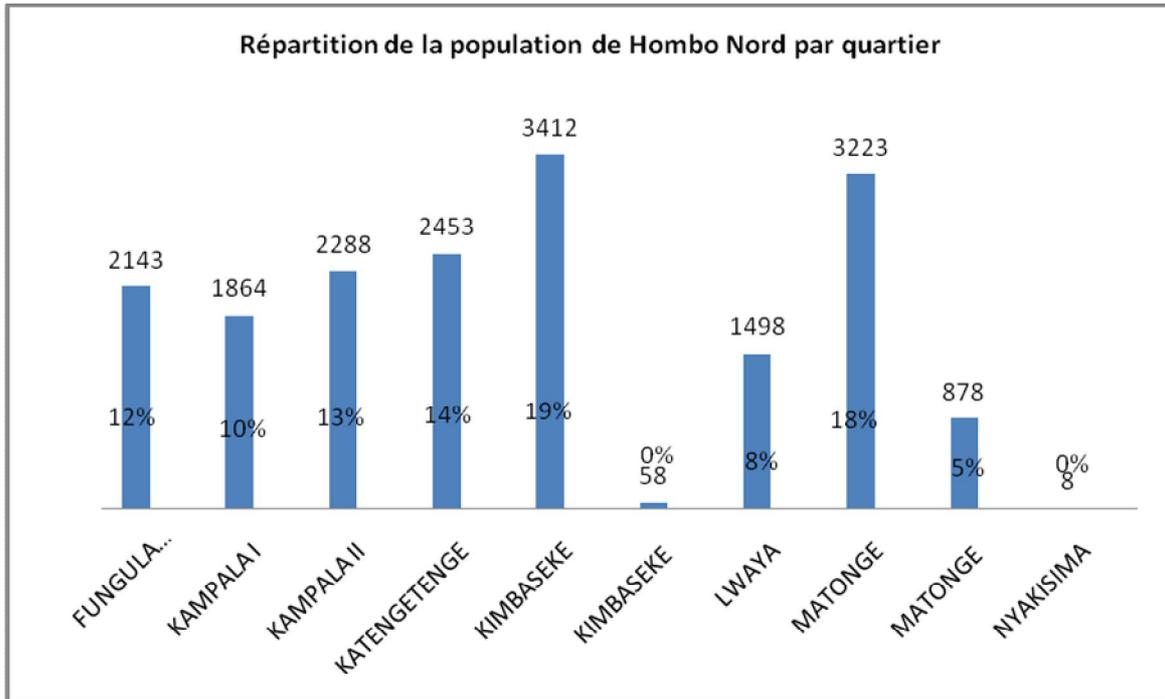
Hombo-Sud est la plus peuplée des trois avec 44 % des ménages qui y habitent. Viennent ensuite Hombo Nord qui représente 34 % de la population et Irangi avec 22 %.

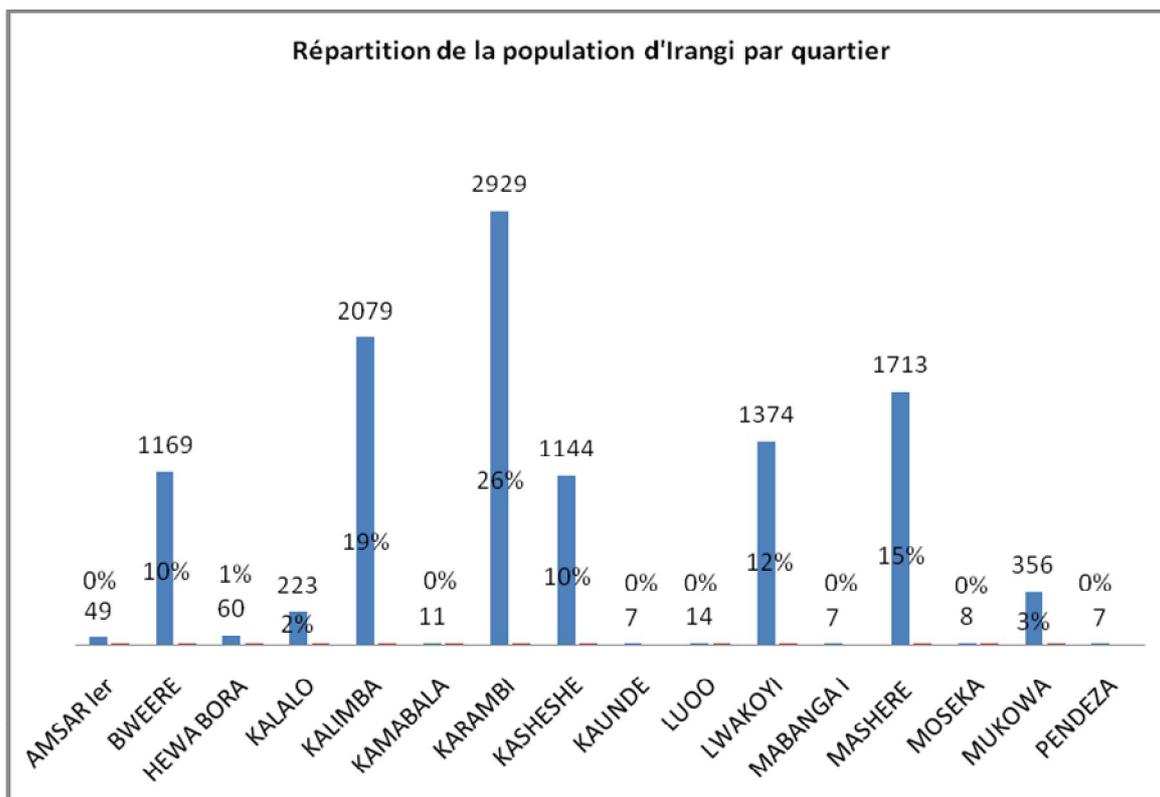


La répartition de la population dans les quartiers selon les localités est bien différente.

En effet, la population de Hombo Nord est répartie de manière plus ou moins équilibrée dans les quartiers, tandis que celles de Hombo Sud et d'Irangi connaissent de grandes disparités.

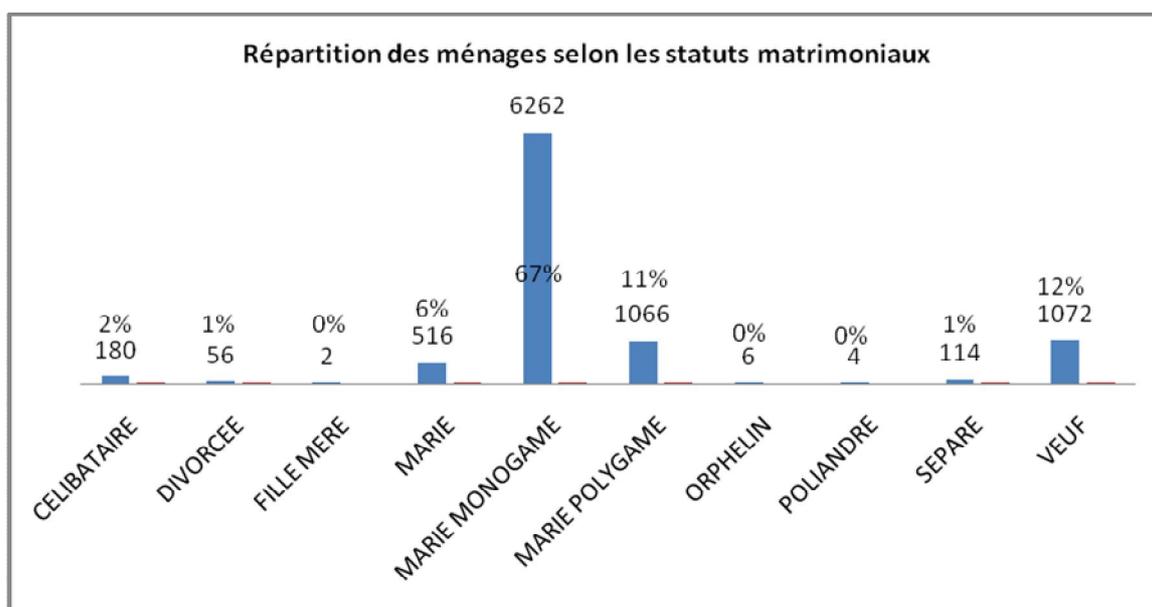
A Hombo Nord, six quartiers sur dix représentent chacun entre 10 et 20 % de la population alors qu'à Hombo Sud et Irangi on ne retrouve pas cet équilibre entre les quartiers. Les populations sont plus densément installées proches du centre, des commerces, du chef de poste et de l'axe Bunyakiri-Hombo. Les quartiers les plus excentrés de la route sont moins densément peuplés.





- **Statuts matrimoniaux**

La répartition des statuts matrimoniaux montre une nette préférence de la population pour les mariages monogames. Le mariage monogame ou polygame reste la plus grande tendance avec 84 % des ménages qui y ont souscrits. Notons qu'un ménage sur six (16 % des personnes) est composé de chef de ménage sans conjoint puisqu'ils se sont déclarés célibataires, divorcés, séparés ou veufs. Parmi ses 1 422 ménages monoparentaux ou composés de personnes seules, 41 ménages sont composés de personnes âgées isolées (3 %).



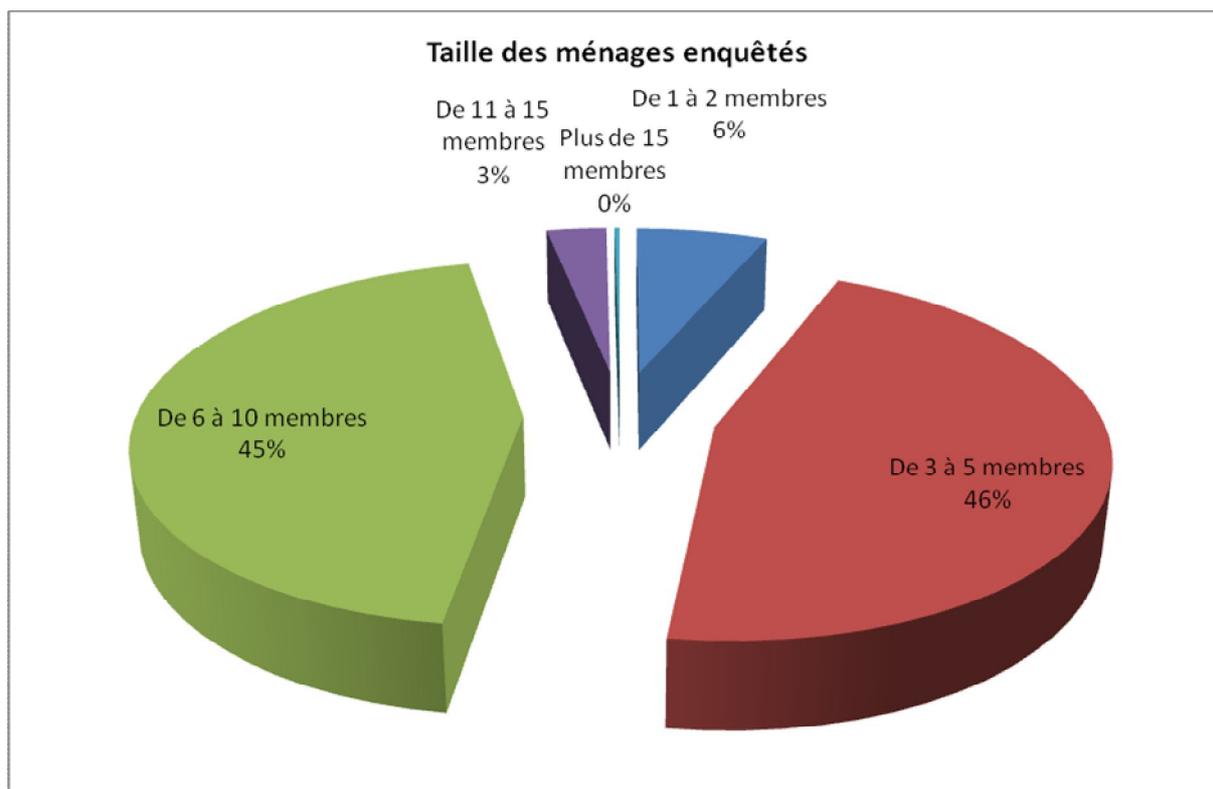
- **Âge et genre**

La répartition par âge des chefs de ménages décrit une forte présence des adultes de 18 à 59 ans (93 %) et très peu de chefs âgés (plus de 59 ans) ou mineurs. Les personnes en âge de travailler semblent donc être les plus nombreux. La moyenne d'âge est de 36 ans parmi les personnes enquêtées.

Les chefs de ménages et de famille sont majoritairement des hommes dans 60 % des cas.

- **Taille des ménages**

La répartition des compositions des ménages montre un équilibre des ménages composés de 3 à 5 personnes (46 % des ménages) et de 6 à 10 personnes (45 % des ménages). Une légère majorité des ménages (52 %) est composée de 1 à 5 membres ce qui concorde avec le nombre moyen de personnes vivant dans un ménage qui est de 5,6 personnes.



La composition moyenne des ménages est relativement équilibrée selon les localités. Néanmoins, il semble que les ménages d'Hombo Nord, puis Hombo Sud soient composés de légèrement plus de membres qu'à Irangi.

Répartition de la composition moyenne des ménages par localité	
Localités	Composition moyenne des ménages
HOMBO NORD	5,64
HOMBO SUD	5,56
IRANGI	5,47
Moyenne de la zone	5,57

Le profil du chef de ménage qui ressort des données démographiques est un homme chef de ménage âgé de 18 à 59 ans, marié et monogame, habitant le quartier Amsar 1er à Hombo-Sud et chef d'un ménage composé de 5 à 6 personnes.

#### IV. MANIFESTATIONS DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE

Suite à la production d'une liste des ménages enquêtés avec des scores de vulnérabilité, il est indispensable de pouvoir définir un seuil de vulnérabilité appliqué aux scores des ménages qui permettra de séparer les ménages dits « les plus vulnérables » (qui ont les scores de vulnérabilité les plus élevés) qui recevront l'aide alimentaire, d'avec les ménages dits « moins vulnérables » qui ne recevront pas d'aide.

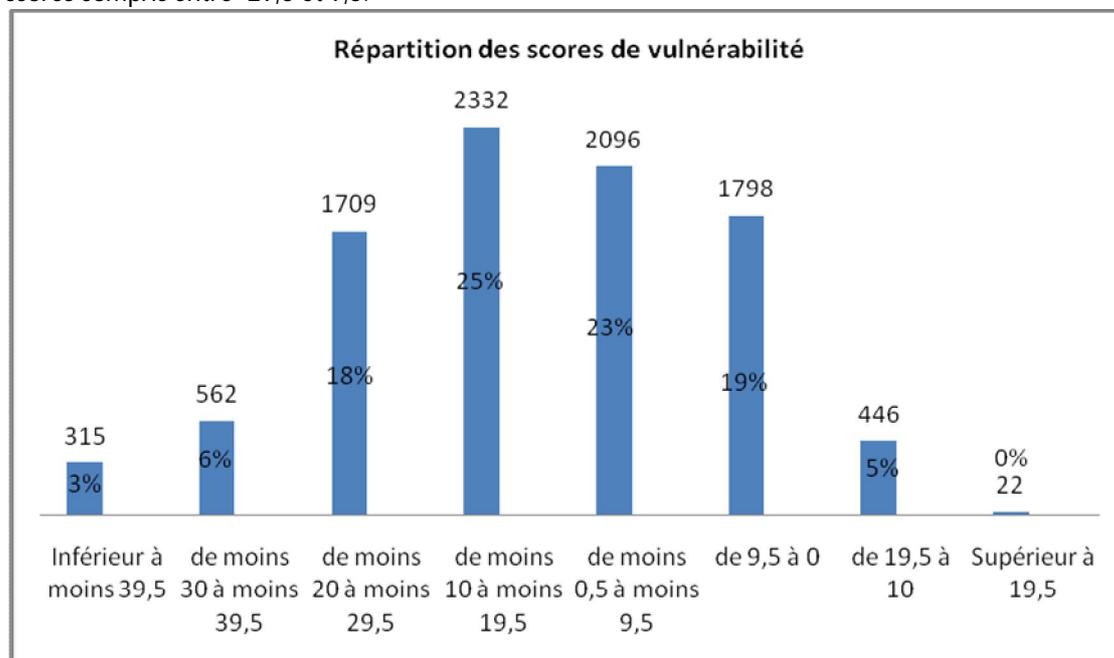
Ce seuil pourrait être porté au score de vulnérabilité de -14 permettant à 5 369 ménages (58 % des ménages) et 29 779 personnes (58 % des personnes) de bénéficier de l'aide alimentaire.

Ce seuil est défini grâce à quatre outils :

- La moyenne des taux de ménages vulnérables par critère. Calculée uniquement à partir des taux de vulnérabilité des critères vulnérabilisant les ménages et de certains taux de ménages supérieurs à leur moyennes, elle est de 42,5 % indiquant un seuil de -13,5. Ce seuil implique en réalité 5 255 ménages (56,6 % des ménages) et 29 122 personnes (56,4 % des personnes).
- Le score de vulnérabilité de la médiane des ménages. Elle indique aussi un score de -11,5.
- La moyenne des scores de vulnérabilité. Elle est de -12 pour la zone enquêtée et porte à 53 % le nombre de ménages ayant un score de vulnérabilité supérieur à la moyenne incluant 4 933 ménages et 27 251 personnes.
- La quantité de vivres disponibles pour alimenter une certaine quantité de ménages. Cette quantité, connue par le PAM au Sud Kivu déterminera combien de personnes pourront bénéficier de l'aide alimentaire apportée.

##### • Répartition des scores de vulnérabilité

La répartition des scores de vulnérabilité indique une forte proportion de ménage (85% des ménages) ayant des scores compris entre -29,5 et 9,5.



Les différentes moyennes des scores de vulnérabilité selon les localités traduisent une vulnérabilité plus prononcée à Hombo Nord et Hombo Sud avec un score moyen de -10 et enfin à Irangi avec un score moyen de -17.

##### *Moyennes des scores de vulnérabilité*

Localités	Moyennes	Nombre de ménages au score supérieur ou égal à la moyenne	Pourcentage de ménages au score supérieur ou égal à la moyenne	Nombre de personnes concernées par un score supérieur ou égal à la moyenne
<b>HOMBO NORD</b>	-10	1680	18%	9233
<b>HOMBO SUD</b>	-10	2174	23%	12330
<b>IRANGI</b>	-17	1079	12%	5671
<b>Total général</b>	<b>-12</b>	4933	53%	27234

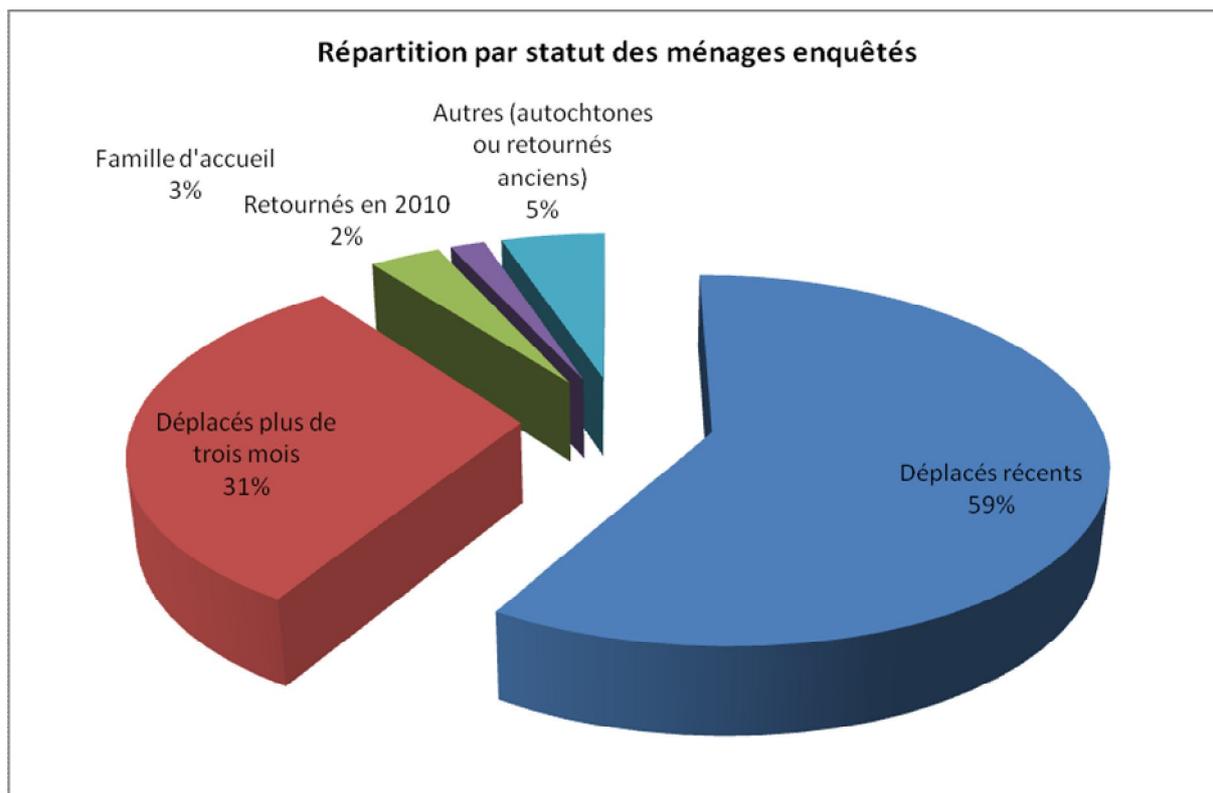
- **Données démographique**

Les facteurs vulnérabilisant les ménages d'un point de vu démographique sont essentiellement dus aux faits d'avoir au sein du ménage :

- une femme comme chef de famille (3 734 ménages représentant 40 % des ménages)
- au moins un orphelin au sein du ménage (3 710 ménages représentant 40 % des ménages)
- des personnes âgées isolées (1 401 ménages représentant 15 % des ménages)
- des personnes en mauvais état de santé (2 374 ménages représentant 25 % des ménages)
- une ou plusieurs femmes enceintes ou allaitantes (4 778 ménages représentant 51 % des ménages). 8 % des ménages ayant des femmes enceintes ou allaitantes ont plus d'une femme dans l'une des deux situations, ce qui augmente la vulnérabilité.
- un statut de déplacé récent ou ancien (5 434 ménages représentant 59 % des ménages sont des déplacés depuis moins de 3 mois et 9 237 ménages représentant 31 % des ménages sont des déplacés de plus de 3 mois).

Les déplacés de Hombo-Sud sont essentiellement originaires des villages de Ziralo, Ufamando, Manje, Lukalaba, Rusurungi et Isange. Les déplacés d'Irangi viennent essentiellement de Nakine, Manje et Buerre. Tous connaissent aujourd'hui un niveau socio-économique bas et de mauvaises conditions de vie dont l'insuffisance alimentaire, les maladies, les conditions d'habitation, les violences de la part des groupes armés...

Les autres critères de vulnérabilité connaissent des taux très peu élevés puisque seuls 20 ménages (0,2 %) ont un chef de ménage mineur, 325 ménages (3,5 %) sont des familles d'accueil et 158 ménages sont retournés en 2010 (2 %).



- **Données économiques**

La vulnérabilité se manifeste au niveau économique à travers les indicateurs ci-après :

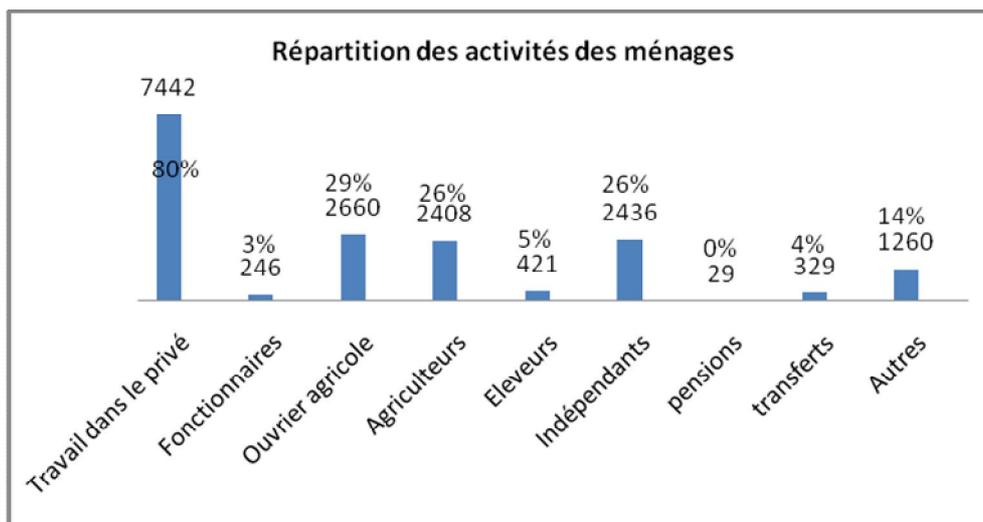
- un revenu par jour et par personne inférieur à un dollar (8 980 ménages représentant 97 % des ménages sont dans cette situation)
- une part des dépenses consacrées à l'alimentation qui dépasse 90 % des revenus des ménages (5 521 ménages représentant 59 % des ménages sont dans cette situation)
- un montant total de dépenses inférieur à 40 \$ par semestre et par personne (6 388 ménages représentant 69 % ménages sont dans ce cas de figure).

L'absence totale de revenu pour les familles touche elle 769 ménages (8 % des ménages).

- *Revenus*

L'analyse de la répartition des activités des ménages doit tenir compte du fait qu'un ménage peut avoir plusieurs activités.

Toutes activités confondues, la répartition dénote une nette préférence des ménages pour le travail dans le secteur privé. Les trois autres activités privilégiées par les ménages sont celles d'ouvrier agricole, d'agriculteur et des activités des indépendants (commerces essentiellement).



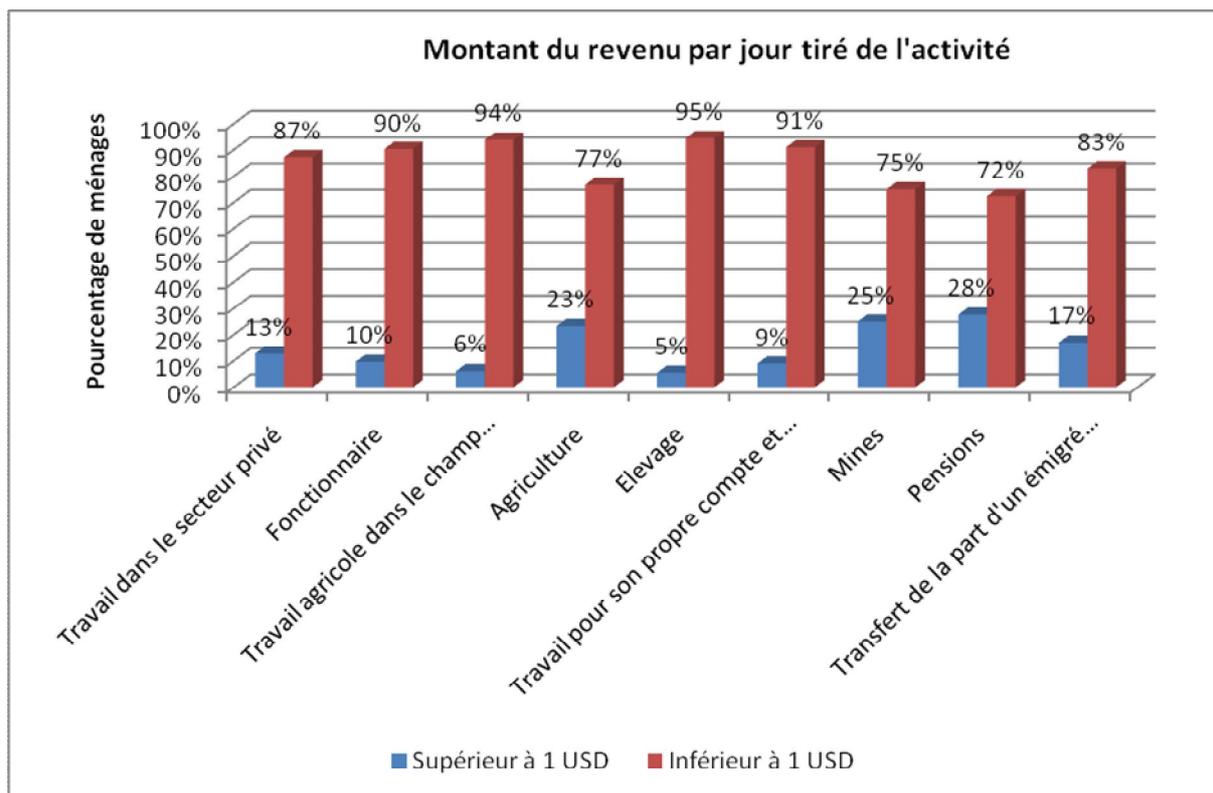
Le revenu agricole<sup>6</sup> moyen est le plus élevé avec en moyenne 49 \$ par mois. Il dépasse largement la moyenne du revenu mensuel total qui est de 34 \$ par mois (37 \$ pour ceux qui ont un revenu), moyenne cachant des réalités plus difficiles, comme celles des travailleurs du secteur privé et des indépendants avec un revenu mensuel moyen de 15\$.

**Moyenne des revenus par activité**

	Travail dans le privé	Fonctionnaires	Travail dans le champ d'un tiers	Revenu agricole	Elevage	Travail pour son propre compte	Mines	Pensions	Transferts
<b>Moyenne des revenus / mois en \$</b>	15	12	11	49	7	15	14	26	21

Les revenus des ménages sont très bas puisque toutes les activités sont touchées par une nette majorité des revenus à moins de 1 \$ par jour.

<sup>6</sup> Le revenu agricole correspond à la production agricole du ménage convertie en valeur monétaire en fonction des quantités récoltées et du prix de vente.



Le revenu moyen par personne par mois est de 7,52 USD (soit largement moins d'un USD par personne et par jour).

Moyenne des revenus. personne. mois	Déplacés moins de 3 mois	Déplacés de plus de 3 mois	Familles d'accueil	Retournés
7,52	5,84	10,12	7,20	7,20

#### - Dépenses

Les dépenses traduisent souvent plus exactement les niveaux de vies des ménages, car si les sources de revenus sont effectivement réduites durant le dernier mois et que les ménages réduisent volontairement le montant de leurs revenus dans leurs réponses afin de bénéficier des aides, les ménages omettent moins facilement les dépenses. Celles-ci sont présentées dans les tableaux ci-dessous sous forme de moyennes et de parts des dépenses par secteurs de dépenses et populations.

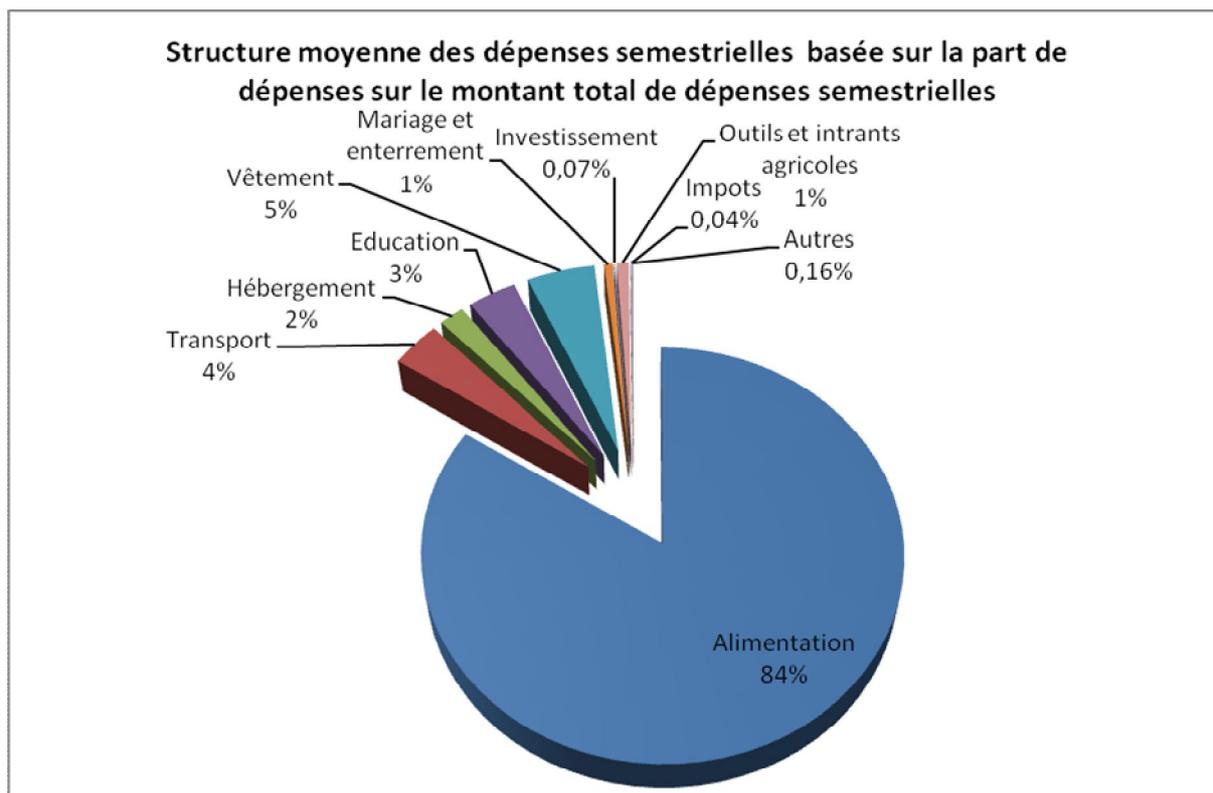
Tous ménages confondus, la moyenne des dépenses par semestre est de 294 186 FC (327 \$) ou 54 \$ par mois ce qui est largement supérieur au revenu moyen de 34 \$ par mois. Ainsi les ménages ont déclaré dépenser une fois et demie de plus que leurs revenus.

Les ménages gérés par les femmes ont des dépenses supérieures de 104 % à la moyenne des ménages, tandis que les ménages gérés par les mineurs dépensent 50 % des dépenses moyennes des ménages et les ménages gérés par les hommes ne dépensent que 49 % des dépenses moyennes des ménages.

Les chefs de famille dépensent en moyenne la part la plus importante de leur budget dans l'alimentation (84 % des dépenses), puis dans l'habillement (5 % des dépenses), l'éducation et les transports (4 % des dépenses chacun), et l'hébergement (2 % des dépenses).

La part moyenne des dépenses alimentaires selon les chefs de famille (83 % des dépenses) cache des disparités plus précaires dans la mesure où 59 % des ménages dépensent 90 % et plus de leur budget dans l'alimentation.

Pour autant, les moyennes permettent d'observer grossièrement la réalité des dépenses selon les ménages.



La part de dépenses moyenne consacrée à l'alimentation monte à 88% pour les ménages dont le chef de famille est un mineur.

Les ménages composés de plus de 10 personnes ont des dépenses supérieures de 156 % à la moyenne des ménages, tandis que les ménages composés de 6 à 10 personnes dépensent 106 % des dépenses moyennes des ménages, ceux composés de 3 à 5 personnes dépensent 94 % des dépenses moyennes des ménages et ceux composés de 1 à 2 personnes ne dépensent que 77 % des dépenses moyennes des ménages.

Ces différentes dépenses s'expliquent bien entendu par les différences de besoins dans les ménages. Plus nombreux seront les personnes vivant dans les ménages, plus grande sera leur dépense.

Les ménages composés de femmes enceintes ou allaitantes ont des dépenses équivalentes à 117% de la moyenne des ménages, tandis que les ménages composés de personnes en mauvais état de santé dépensent 114 % des dépenses moyennes des ménages, ceux ayant des orphelins dépensent 111 % des dépenses moyennes des ménages et ceux composés de personnes âgées isolées dépensent 77 % des dépenses moyennes des ménages.

Les familles d'accueil ont des dépenses équivalentes à 264% des dépenses moyennes des ménages, tandis que les ménages déplacés de plus de trois mois dépensent 103 % des dépenses moyennes des ménages, les déplacés de moins de trois mois dépensent 93 % des dépenses moyennes des ménages, les retournés (toutes dates confondues) dépensent l'équivalent de 66 % des dépenses moyennes des ménages et les retournés depuis 2010 dépensent 49 % des dépenses moyennes des ménages.

Ainsi les familles d'accueil sont soit bien moins vulnérables que les autres catégories soit ces dépenses importantes correspondent à une décapitalisation du ménage qui supporte un poids supplémentaire en accueillant les déplacés.

- **Biens et bétails possédés**

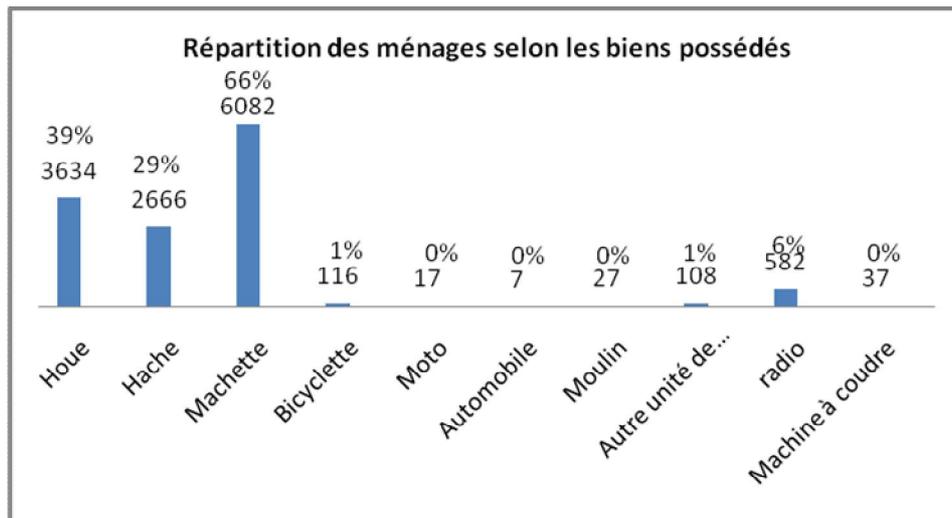
Les données font état d'une carence importante en matériels et bétails du ménage :

- 8 976 ménages (96 %) ont des abris de fortune.
- 9 142 ménages (98 %) ne possèdent pas de vélo.
- 9 236 ménages (99 %) ne possèdent pas de moto.

- 9 249 ménages (99 %) ne possèdent pas d'automobile.
- 8 671 ménages (93 %) ne possèdent pas de radio.
- 9 217 ménages (99 %) ne possèdent pas de bœufs.
- 8 232 ménages (88 %) ne possèdent aucun bétail.
- 8 976 ménages (97%) vivent dans un habitat de fortune (bâche, tente, maison en terre)

La répartition des ménages selon leur équipement démontre que seuls trois biens sont possédés par une quantité importante de ménage. Il s'agit :

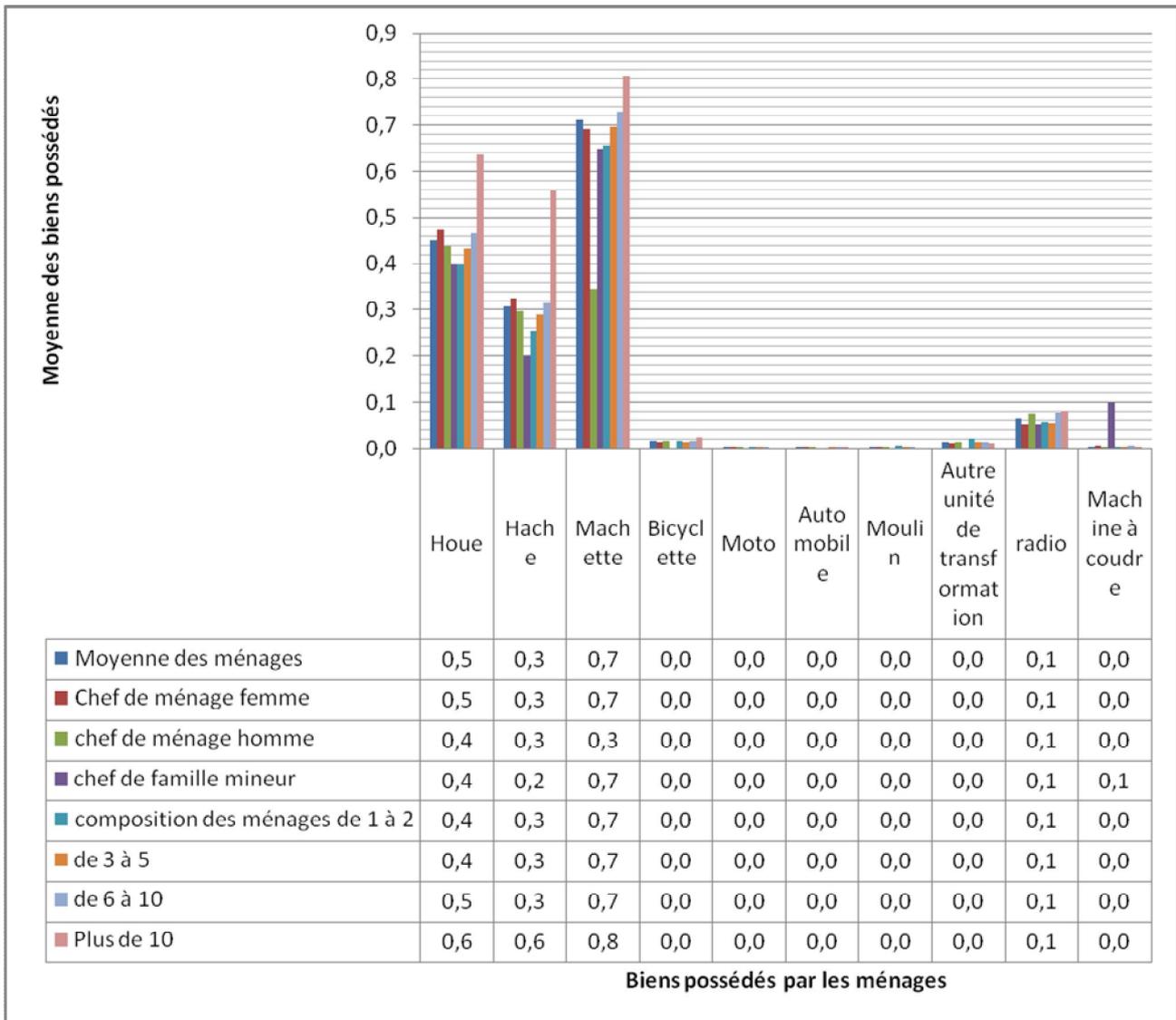
- d'abord de la machette que 66 % des ménages possèdent,
- de la houe que 39 % et 3 634 ménages possèdent (et qui équivaut au matériel indispensable aux 31 % et 2 829 ménages pratiquant des activités agricoles et d'élevage occasionnelles ou régulières),
- de la hache que 29 % des ménages possèdent.



La moyenne des biens possédés par tous les ménages confondus décrit une possession restreinte à 0,4 houe par ménage, 0,3 hache par ménage et enfin 0,7 machette par ménage. Les autres biens frôlent le 0 absolu de moyenne.

Ce sont les ménages composés de plus de 10 membres et gérés par des femmes qui possèdent en moyenne plus d'équipement que les autres ménages gérés par les hommes ou les mineurs et composés de moins de 11 personnes.

### ***Moyennes des biens possédés selon les ménages***

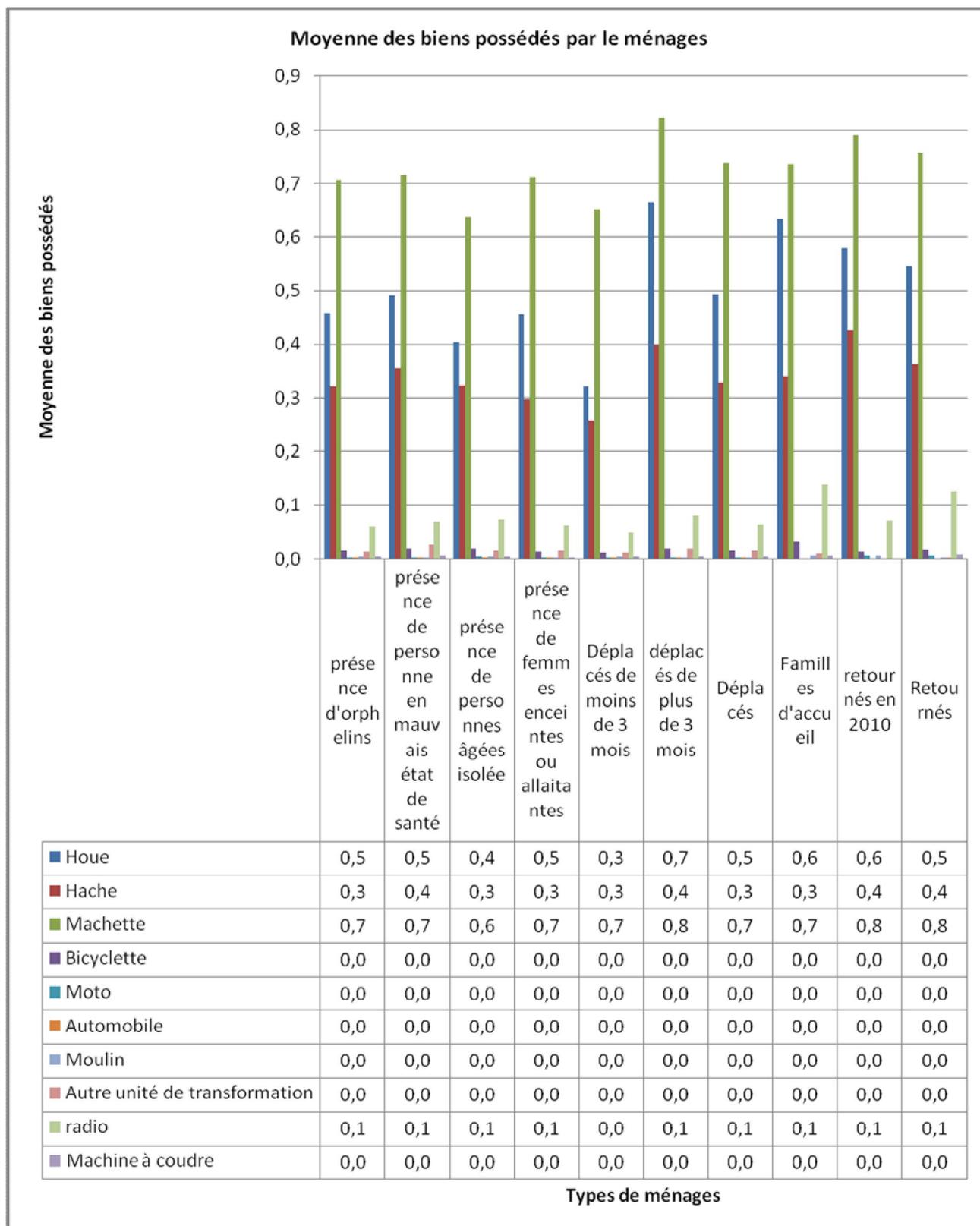


Les trois biens possédés quelques soient les ménages sont, dans l'ordre, la machette (entre 0,6 et 0,8 machette possédées par ménage), la hoe (entre 0,3 et 0,7 hoe possédée par les ménages), et la hache (entre 0,2 et 0,4 hache possédée par les ménages).

Les ménages qui possèdent proportionnellement le plus d'équipements sont les déplacés de plus de trois mois, les familles d'accueil et les ménages retournés en 2010 pour les différents statuts.

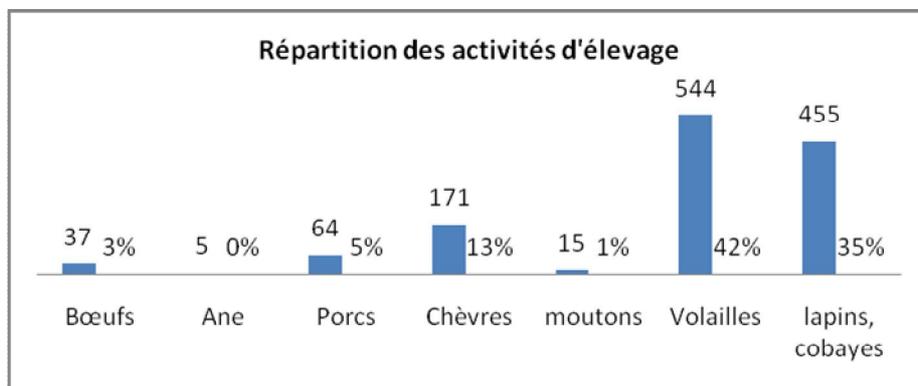
En ce qui concerne les ménages ayant des personnes socialement et médicalement vulnérables, ce sont les ménages ayant des personnes blessées ou malades qui possèdent le plus de biens. Les ménages ayant des orphelins et des femmes enceintes ou allaitantes possèdent relativement la même quantité de biens.

Les ménages matériellement les plus vulnérables sont donc les déplacés de moins de trois mois et les ménages composés de personnes âgées isolées.



La vulnérabilité des ménages tient compte des abris qui leur servent de logements. Ces abris sont pour 97 % des ménages des simples bâches ou des abris de feuilles qui peuvent être détruits facilement par la pluie ou le vent.

Les ménages de la zone pratique très peu d'élevage. Seuls 544 ménages ont déclaré élever des volailles (42 % des activités d'élevage), 455 ménages ont déclaré élever des lapins ou des cobayes (35 % des activités d'élevage), 171 ménages ont déclaré élever des chèvres (13 % des activités d'élevage) et 64 ménages (5 % des activités d'élevage) ont déclaré élever des porcs.



- **Pratiques agraires**

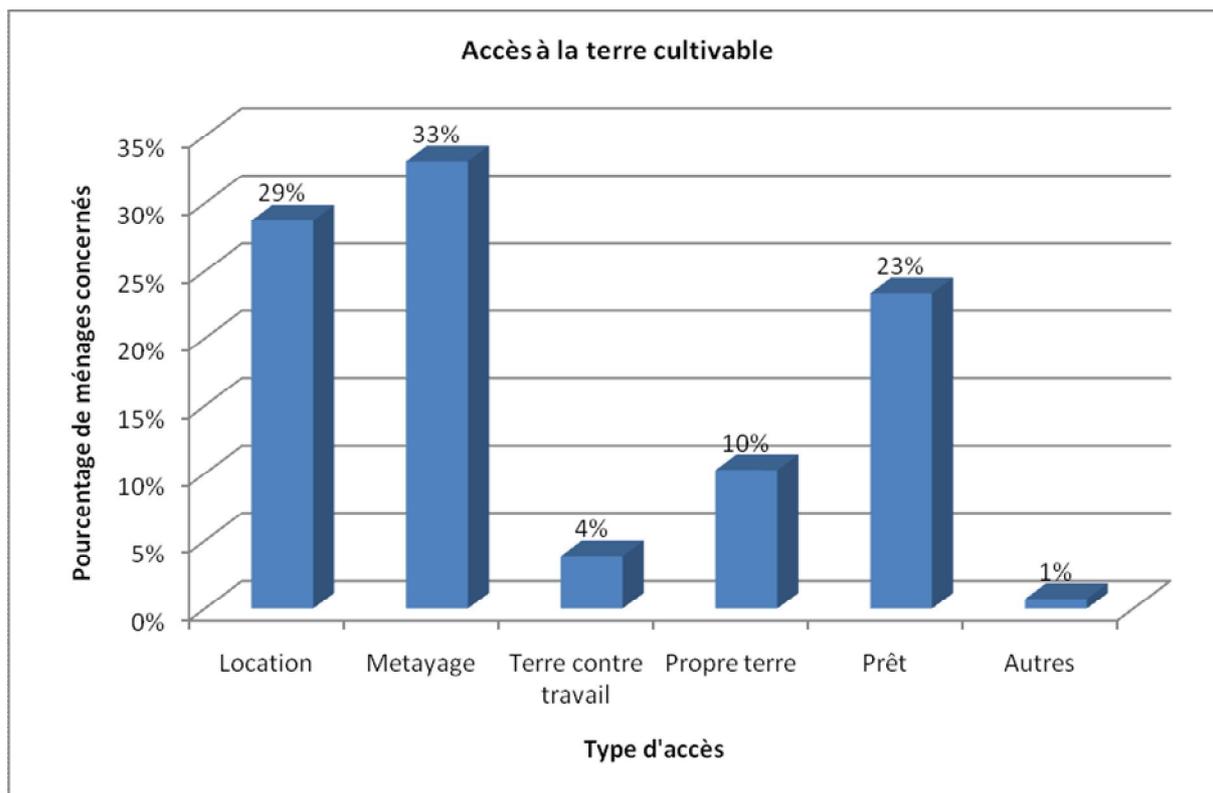
Les forts taux de vulnérabilité sont essentiellement :

- l'absence d'accès à la terre cultivable pour 6 111 ménages (66 % des ménages)
- une faible superficie des terres cultivables (-0,5 ha) pour 2 426 ménages (26 % des ménages)
- une contamination des cultures par la mosaïque du manioc qui touche 2 480 ménages (27 % des ménages)
- une contamination par le phénomène du Wilt bactérien qui touche 1 913 ménages (21 % des ménages)
- une absence de réserve alimentaire pour 8 973 ménages ayant des cultures (97 % des ménages pratiquant l'agriculture).

Un dernier critère vulnérabilisant touche peu de ménage puisque seulement 722 ménages (23% des ménages ayant accès à la terre et 8 % des ménages enquêtés) ont accès à la terre cultivable par prêt.

Le prêt, la location, le métayage, les terres propres sont les voies qui permettent aux paysans d'accéder à la terre cultivable dans les proportions suivantes :

- 23% des ménages enquêtés accèdent à la terre cultivée par prêt,
- 29% par location,
- 10% disposent leur propre terre,
- 33 % pratiquent le métayage,
- 4% ne peuvent accéder à la terre cultivable qu'en travaillant chez les propriétaires terriens (travail contre terre).



Les pratiques de métayage (33% des ménages ayant accès à la terre), de la location des terres cultivables (29%) et des prêts de terres (23%) sont ainsi les plus courantes.

Ce constat pourrait s'expliquer par une faible représentation des ménages natifs du milieu parmi les enquêtés.

**Répartition des ménages ayant accès à la terre et aux différentes superficies**

	Nombre de ménages concernés	% de ménages concernés	Nombre de ménages ayant accès à moins de 0,5ha	Pourcentage de ménages concernés	Nombre de ménages ayant accès à plus de 0,5ha	% de ménages concernés
<b>Accès à la terre</b>	3169	34%	2426	77%	743	23%
<b>Absence d'accès à la terre</b>	6111	66%				
<b>Total</b>	9280	100%	3169			

Parmi les 34 % de ménages qui ont accès à la terre, 77% utilisent moins de 0,5 ha.

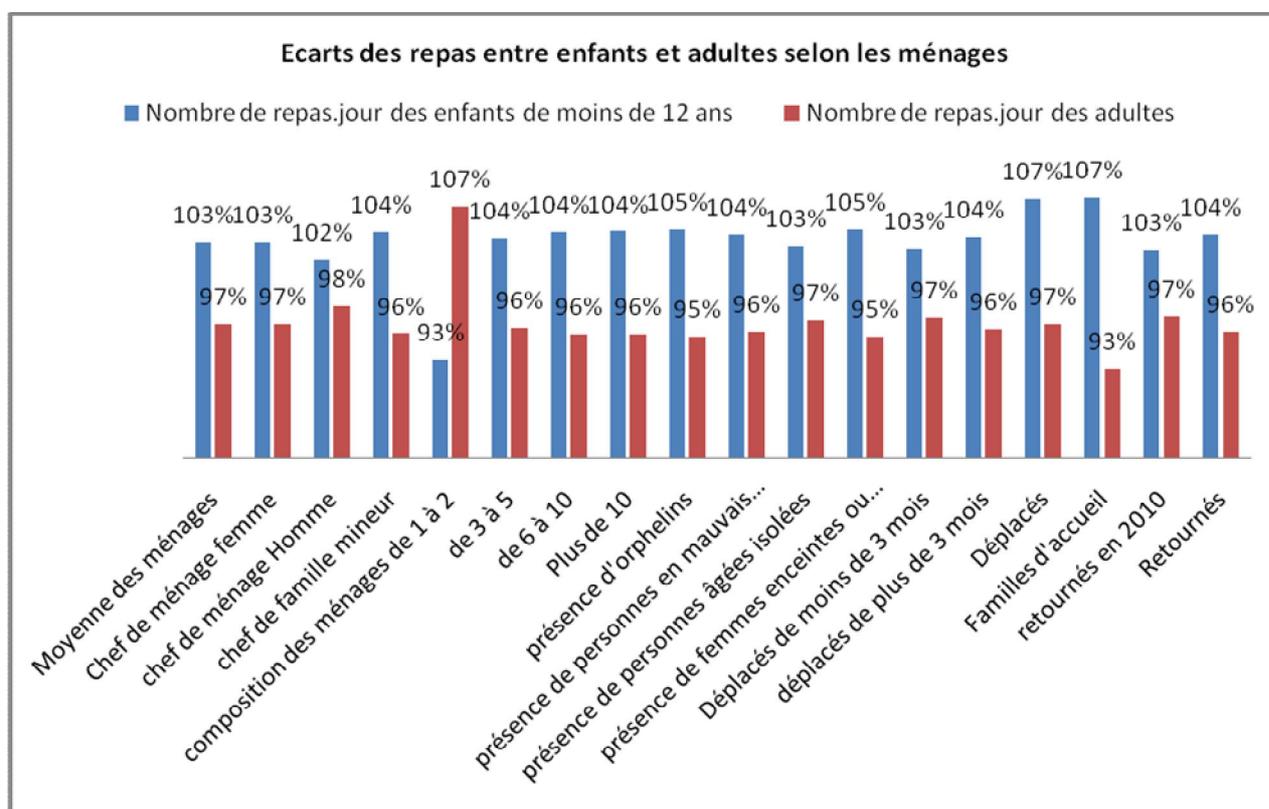
Avec des causes différentes, la durée de consommation de la production dans les ménages est très réduite voire inexistante. 96 % des ménages ayant des productions vivrières ont une durée de consommation de leur production inférieure à un mois.

- **Données nutritionnelles**

Les indicateurs retenus de vulnérabilité nutritionnelle connaissent de forts taux de vulnérabilité :

- 5 952 ménages (64 %) ne font qu'un repas ou moins pour les enfants.
- 7 017 ménages (75 %) ne font qu'un repas ou moins pour les adultes.
- 5 092 ménages (55 %) n'ont pas mangé de viande dans les 7 derniers jours précédant l'enquête.
- 4 077 ménages (44 %) n'ont pas mangé de poisson ni de crustacés dans les 7 derniers jours précédant l'enquête.

La grande majorité des ménages privilégient les repas des enfants plutôt que ceux des adultes. Le nombre moyen de repas pour les enfants de moins de 12 ans est de 1,35 par jour et cette moyenne est sensiblement identique à celle des adultes (1,26 repas par jour). Pourtant persistent des disparités entre enfants et adultes selon les ménages. Le graphique ci-dessous indique les écarts aux moyennes (comprises entre 1,2 et 1,4 repas par jour) selon chaque type de ménage. Ainsi, le nombre de repas par jour des enfants de moins de 12 ans est équivalent à 107 % de la moyenne de repas par jour des enfants et des adultes. Nous constatons que ces écarts varient très faiblement selon les ménages puisque les écarts oscillent toujours autour de 14 points. Les écarts à la moyenne des repas (enfants et adultes compris) sont les plus importants dans les ménages composés de 1 à 2 personnes, qui n'ont vraisemblablement pas beaucoup d'enfant et les familles d'accueil. Les écarts à la moyenne des repas sont les plus faibles dans les ménages gérés par les hommes puisque les adultes mangent presque autant de fois que les enfants (4 points d'écart seulement).



L'analyse du nombre de repas moyen par jour en fonction des statuts montre que les ménages dirigés par des mineurs sont ceux qui ont le plus de difficulté à s'alimenter en quantité, suivi par les déplacés récents et par les enfants des retournés récents.

Nombre moyen de repas par jour				
	Enfants de moins de 12 ans	Ecart par rapport à la moyenne	Adultes	Ecart par rapport à la moyenne
<b>Moyenne des ménages</b>	1,35		1,26	
<b>Mineur chef de famille</b>	1,20	-11%	1,10	-13%
<b>Déplacés récents</b>	1,29	-4%	1,22	-3%
<b>Déplacés de plus de 3</b>	1,44	7%	1,33	6%

mois				
<b>Familles d'accueil</b>	1,50	11%	1,29	3%
<b>Retournés récents (2010)</b>	1,27	-6%	1,40	11%

Le nombre de jour de consommation des groupes d'aliments selon les types de ménages détermine avec précision les apports nutritifs consommés par les ménages et permet d'évaluer les carences alimentaires.

Dans le tableau suivant, nous constatons que se sont toujours les ménages gérés par des hommes qui consomment en moyenne plus fréquemment (2 jours par semaine) chaque groupe alimentaire par rapport à la moyenne des ménages (1,83 jour) et aux moyennes des autres ménages (1,84 jour pour les ménages gérés par les femmes, 1,76 jour pour les ménages gérés par les mineurs).

Les consommations prioritaires des ménages gérés par les hommes sont les légumes verts (en moyenne 5 jours par semaine), les tubercules comme le manioc, les Igname, les patates (en moyenne 4,85 jours par semaine), les huiles (3,27 jours), les légumineuses (1,86 jours) et enfin les poissons, crustacés, viandes, céréales et sucre (moins d'1 jour par semaine).

Les ménages gérés par les femmes consomment en priorité des légumes verts (5,13 jours par semaine), des tubercules (3,70 jours) et des huiles (3,54 jours). Les autres groupes d'aliments sont secondaires. Il s'agit des légumineuses (1,7 jour), des poissons et crustacés, des céréales des viandes et du sucre (tous consommés moins d'un jour par semaine en moyenne).

Les ménages gérés par des mineurs priorisent les légumes verts (4,6 jours par semaine), les tubercules (3,8 jours par semaine) et les huiles (3,7 jours par semaine). Les autres aliments sont moins fréquemment consommés. Les légumineuses et les poissons et crustacés sont consommés un peu plus d'un jour par semaine et les viandes et céréales moins d'un jour par semaine.

Des similitudes apparaissent dans les priorités données aux consommations selon les chefs de ménages. Les légumes verts, les tubercules, les huiles et les légumineuses sont toujours, dans cet ordre, les 4 aliments consommés le plus fréquemment. Les autres groupes d'aliments (poissons, crustacés, viandes, céréales, sucre et produits laitiers) sont toujours secondaires et consommés moins d'un jour et demi en moyenne par semaine. Seules les fréquences permettent de faire des différences entre les ménages.

Les différences se situent dans les écarts minimes des fréquences de consommation des mêmes aliments selon les ménages. En effet, les ménages gérés par les hommes consomment légèrement moins fréquemment les légumes verts mais plus fréquemment les tubercules que les ménages gérés par les femmes.

Les consommations moyennes des aliments selon le nombre de personnes vivant dans les ménages indique que plus nombreux sont les membres d'un ménage, plus élevée sera la moyenne de consommation globale des aliments. Ainsi pour les ménages composés de plus de 10 personnes, la moyenne de consommation de tous les aliments confondus est de 2 jours, tandis que les ménages composés de 6 à 10 membres consomment en moyenne 1,85 jour chaque aliment, les ménages de 3 à 5 membres 1,81 jour chaque aliment et les ménages de 1 à 2 membres 1,75 jour.

Pourtant les ménages ont les mêmes priorités. Les légumes verts restent les plus fréquemment consommés (aux alentours de 5 jours par semaine) avec les tubercules et les huiles (entre 3 et 4 jours). Les autres aliments restent toujours secondaires et sont tous consommés moins d'un jour et demi par semaine.

Les ménages les plus vulnérables apparaissent être ceux ayant des moyennes de consommation alimentaire inférieures à la moyenne de consommation de tous les ménages. Il s'agit des ménages gérés par les mineurs et ceux composés de 1 à 2 membres.

**Nombre de jour moyen de consommation des groupes d'aliments par le ménage dans la dernière semaine**

	Moyenne des ménages	Chef de ménage femme	Chef de ménage homme	Chef de famille mineur	Composition des ménages de 1 à 2	de 3 à 5	de 6 à 10	Plus de 10
<b>Céréales</b>	0,61	0,63	0,80	0,35	0,66	0,59	0,62	0,70
<b>Viandes</b>	0,56	0,56	0,56	0,60	0,57	0,55	0,57	0,69

<b>Poissons et crustacés</b>	0,90	0,88	0,96	1,30	0,92	0,90	0,90	0,88
<b>Légumineuses</b>	1,71	1,70	1,86	1,45	1,66	1,69	1,75	1,76
<b>Tubercules</b>	3,70	3,70	4,85	3,80	3,33	3,69	3,76	3,73
<b>Lait et produits laitiers</b>	0,15	0,16	0,15	0,00	0,15	0,13	0,17	0,31
<b>Huiles</b>	3,54	3,54	3,27	3,70	3,27	3,52	3,60	3,63
<b>Légumes verts</b>	5,06	5,13	5,02	4,60	4,98	5,03	5,10	5,16
<b>Sucre</b>	0,20	0,22	0,19	0,00	0,23	0,19	0,19	0,39
<b>Moyenne</b>	1,83	1,84	1,96	1,76	1,75	1,81	1,85	1,91

Les consommations moyennes des aliments par semaine selon les statuts expriment une plus grande fréquence de consommations des aliments (environ deux jours de consommation de chaque aliment par semaine) chez les ménages retournés (toutes dates confondues), les ménages déplacés depuis plus de trois mois, les ménages retournés depuis 2010 et les familles d'accueil.

Les autres ménages consomment moins fréquemment les aliments. Les ménages déplacés (toutes dates confondues) consomment moins fréquemment que les ménages retournés (toutes dates confondues). Les ménages ayant des femmes enceintes ou allaitantes, des personnes âgées isolées, des orphelins et enfin des personnes malades ou blessées et les ménages déplacés de moins de trois mois sont les ménages les plus vulnérables avec une moyenne inférieure à 1,85 jour de consommation par semaine des aliments.

Les priorités restent semblables aux autres groupes de ménages et ne permettent pas d'observer de différences significatives dans les comportements alimentaires des ménages.

***Nombre de jour de consommation des groupes d'aliments par le ménage dans la dernière semaine***

	<b>Présence d'orphelins</b>	<b>Présence de personnes en mauvais état de santé</b>	<b>Présence de personnes âgées isolées</b>	<b>Présence de femmes enceintes ou allaitantes</b>	<b>Déplacés de moins de 3 mois</b>	<b>déplacés de plus de 3 mois</b>	<b>Déplacés</b>	<b>Familles d'accueil</b>	<b>Retournés en 2010</b>	<b>Retournés</b>
<b>Céréales</b>	0,62	0,55	0,63	0,62	0,59	0,62	0,61	0,74	0,44	0,59
<b>Viandes</b>	0,56	0,56	0,50	0,56	0,50	0,66	0,58	0,66	0,45	0,61
<b>Poissons et crustacés</b>	0,87	0,95	0,82	0,95	0,88	0,96	0,92	0,90	0,64	0,84
<b>Légumineuses</b>	1,80	1,62	1,80	1,71	1,63	1,84	1,73	1,92	1,66	1,77
<b>Tubercules</b>	3,69	3,65	3,77	3,74	3,34	4,27	3,81	3,74	4,92	4,74
<b>Lait et produits laitiers</b>	0,18	0,12	0,20	0,14	0,17	0,12	0,15	0,13	0,01	0,07
<b>Huiles</b>	3,45	3,25	3,36	3,62	3,16	4,14	3,65	3,79	4,35	4,34
<b>Légumes</b>	5,05	5,04	5,19	5,07	4,78	5,51	5,15	5,39	5,64	5,46

verts										
<b>Sucre</b>	0,20	0,22	0,23	0,21	0,19	0,21	0,20	0,33	0,11	0,24
<b>Moyenne</b>	1,82	1,77	1,83	1,85	1,69	2,04	1,87	1,96	2,02	2,07

Si les ménages consomment en moyenne 1 repas par jour, choisissant les légumes verts, les tubercules et les huiles comme aliments prioritaires, les scores de consommation montrent des carences nutritionnelles importantes puisque trois ménages sur quatre ont une consommation considérée par les experts nutritionnistes comme « faible et limitée ».

<i>Scores alimentaires</i>		
Scores alimentaires	Nombre de ménages concernés	Pourcentage de ménages concerné
<b>De 0 à 21</b>	3270	35%
<b>Consommation faible</b>		
<b>De 21 à 35</b>	3603	39%
<b>Consommation limitée</b>		
<b>Plus de 35</b>	2407	26%
<b>Consommation acceptable</b>		

Les ménages de déplacés récents et ceux dirigés par un mineur sont ceux qui ont le plus de mal à avoir une alimentation diversifiée et équilibrée.

<i>Score de consommation alimentaire selon le type de ménage</i>		
	Score de consommation moyen	Ecart par rapport à la moyenne
<b>Moyenne des ménages</b>	27,12	
<b>Femme chef de famille</b>	27,13	0,0%
<b>Homme chef de famille</b>	27,12	0,0%
<b>Mineur chef de famille</b>	26,70	-1,6%
<b>Déplacés récents</b>	27,26	0,5%
<b>Déplacés de plus de 3 mois</b>	26,51	-2,3%
<b>Familles d'accueil</b>	27,19	0,2%
<b>Retournés récents (2010)</b>	27,40	1,0%

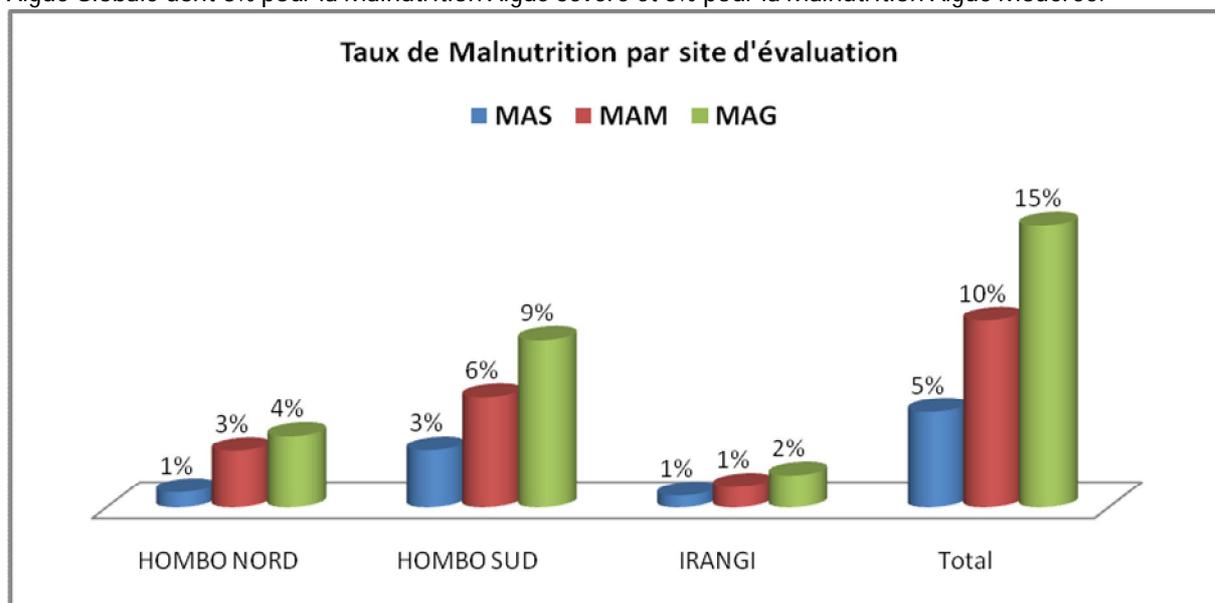
- **Malnutrition infantile**

Les résultats obtenus, à partir des normes de référence du Centre National des Statistiques Sanitaires (NCHS), montrent que le niveau de la Malnutrition Aigüe Globale (MAG) est de 16% dans la zone évaluée (639 enfants sur 3 959 évalués) dont 5,5 % des enfants évalués pour la Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) et 10,5 % pour la Malnutrition Aigüe Modérée (MAM).. Ces résultats dépassent le seuil critique défini par la politique nationale en RD Congo qui est de 10 % d'enfants touchés par la malnutrition aigüe globale sur un territoire. Le taux de malnutrition infantile est aussi plus élevé que ceux constatés dans l'ensemble du pays et dans la zone évaluée près de la localité de Kalehe<sup>7</sup> où respectivement 9 % et 13 % des enfants de moins de 5 ans sont considérés comme ayant des symptômes d'émaciation sévère ou modérée<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> Vérification des listes des bénéficiaires sur base d'un comptage porte à porte et de critères de vulnérabilité sur les sites de Rambira, Lushebere, Irhambo, Bushushu, Luzira et Nyabibwe, Territoire de Kalehe, Sud Kivu, Octobre 2010

<sup>8</sup> MICS, RDC, 2010.

Ces taux varient selon les sites d'enquête. Hombo-Sud est la localité la plus touchée avec 9% de la Malnutrition Aigüe Globale dont 3% pour la Malnutrition Aigüe Sévère et 6% pour la Malnutrition Aigüe Modérée.



Ces taux élevés se justifieraient par le fait que la zone évaluée (et surtout la population enquêtée) était constituée, pour plus de la moitié, par des ménages déplacés ayant abandonné leurs moyens de subsistances et vivant ainsi dans un environnement difficile (promiscuité et insalubrité) les exposant aux maladies qui sont l'une des principales causes de la malnutrition avec l'accès limité aux biens de production.

Ces taux sont proches de ceux des territoires voisins (Walungu et Kabare) qui sont respectivement de 11,6% à Mubumbano et 11,4% pour Kabare. Ces deux territoires partagent les mêmes conditions socio-économiques et sécuritaires que le territoire de Kalehe<sup>9</sup>.

Il est à signaler que les taux présentés plus haut ne couvrent que les sites évalués et non toute la zone de santé de Bunyakiri.

Le taux de malnutrition dans la zone d'évaluation varie selon les conditions socio-économiques du ménage (sources de revenus, personnes vivant dans le ménage, statut matrimonial du chef de ménage ...) et aussi selon le statut du ménage (déplacés, retournés, famille d'accueil...), comme nous le démontre le tableau ci-dessous :

**Variation du taux de la malnutrition selon les conditions socio-économiques des ménages**

	MAS	MAM	MAG
<b>Malnutrition par Source de Revenus</b>			
Travail dans le privé	4%	6%	10%
Travail Agricole dans les champs	1%	3%	4%
Fonctionnaire	0%	0%	0%
Agriculteurs	0%	1%	1%
Eleveurs	0%	0%	0%
<b>Malnutrition par Sexe du Chef de Ménage</b>			
Masculin	3%	7%	10%
Féminin	2%	3%	5%
<b>Malnutrition par Statut Matrimonial du Chef de Ménage</b>			
Marié Monogame	4%	7%	11%
Marié Polygame	1%	2%	3%
Séparé/ Divorcé	0%	0%	0%
Veuf (Ve)	0%	1%	1%

<sup>9</sup> Rapport OCHA Octobre 2010

<b>Malnutrition par Statut du Ménage</b>			
<b>Déplacés Récents (moins de 3 mois)</b>	3%	6%	9%
<b>Déplacés de plus de 3 mois</b>	1%	3%	4%
<b>Retournés</b>	0%	1%	1%
<b>Famille d'accueil</b>	1%	1%	2%
<b>Malnutrition par Taille du Ménage</b>			
<b>1 à 4 personnes</b>	1%	3%	4%
<b>5 à 7 personnes</b>	3%	6%	9%
<b>Plus de 7 personnes</b>	1%	2%	3%
<b>Malnutrition par Nombre de repas pris par jour</b>			
<b>0 à 1 repas</b>	4%	7%	11%
<b>2 à 3 repas</b>	1%	3%	4%
<b>Plus de 3 repas</b>	0%	0%	0%

Ces résultats montrent que le niveau de la malnutrition est beaucoup plus prononcé (10%) dans les ménages dont le chef est un homme, face aux ménages gérés par les femmes (5%). Ceci s'ajoute au constat d'un taux élevé de la malnutrition lorsque le chef de ménage est monogame 11%, contre 3% pour les ménages dont le responsable est polygame et 1% pour les ménages composés de personnes veuves.

Pour les ménages dont les revenus étaient plus élevés, le taux de la malnutrition était moindre, avec un taux de 0% pour les ménages dont le responsable est un fonctionnaire et éleveur, 1% pour les agriculteurs, contre 9% pour les ménages gérés par un responsable travaillant dans le privé et 4% pour les ménages dont les revenus provenaient du travail agricole dans les champs d'un tiers.

Le taux de la malnutrition aigue globale, varie aussi selon le statut du ménage. Il est plus élevé dans les ménages de déplacés récent (moins de 3 mois) avec 9%, contre 4% pour les ménages de déplacés de plus de 3 mois et 1% pour les ménages de familles d'accueil et 0% chez les retournés (toutes dates confondues).

La taille du ménage influence beaucoup l'état nutritionnel des enfants avec 11% de malnutris pour les ménages constitués de plus de 5 personnes et 4% pour ceux constitués 1 à 4 personnes.

Le nombre de repas pris par le ménage influence aussi le taux de la malnutrition avec 11% de la malnutrition aigue globale pour les ménages ayant prenant leur repas 1 fois ou moins par jour, 4% pour ceux qui mangent 2 à 3 fois par jour.

## V. CONCLUSION

Les déplacements massifs des populations vers les zones plus sécurisées ont renforcé la vulnérabilité alimentaire de tous les habitants de la zone d'accueil.

Bien que se soient plus fréquemment les ménages retournés depuis 2010 et les ménages déplacés depuis moins de trois mois qui sont les plus vulnérables face aux risques sanitaires et sociaux, certains ménages autochtones ou installés depuis plusieurs mois, fragilisés par les aléas des conditions de vies, se retrouvent dans les mêmes conditions de vulnérabilité alimentaire.

La densification démographique dans des zones où les productions vivrières ne sont pas élevée et a augmenté la pression alimentaire de tous les ménages de la zone.

Ces résultats peuvent servir de base et de justification pour la réorganisation et le renforcement du système de prise en charge et de surveillance nutritionnelle avec un regard particulier pour les enfants vivant dans les ménages vulnérables, dans la mesure où leurs conditions socio-économiques les prédisposent à développer une malnutrition.

Une aide alimentaire s'avère nécessaire mais un suivi des conditions de vie économique, sociale et sanitaire serait un pas supplémentaire pour éviter tout attentisme meurtrier pour la population.

Dans les listes de bénéficiaires transmises au PAM, les ménages sélectionnés pour un appui en vivres ont un score de vulnérabilité supérieur à -10.

Ménages les plus vulnérables retenus						
Site	Score de vulnérabilité supérieur ou égal à 20	Score de vulnérabilité entre 10 et 20	Score de vulnérabilité entre 0 et 10	Score de vulnérabilité entre 0 et -10	Total	Part des ménages enquêtés
Irangi	0	30	179	380	589	29%
Hombo Nord	2	225	717	811	1755	55%
Hombo Sud	8	281	820	999	2108	52%
					<b>Moyenne</b>	45%

Les principales caractéristiques de ces ménages par tranche de vulnérabilité sont les suivantes :

Critères	Score de vulnérabilité > ou = à 20	10 < ou = Score de vulnérabilité < 20	0 < ou = Score de vulnérabilité < 10	-10 =< Score de vulnérabilité < 0
Part de ménages avec une femme chef de famille	100%	45%	39%	43%
Part de ménages avec un mineur chef de famille	0%	0%	0,3%	0,4%
Part des ménages accueillant au moins un orphelin	86%	49%	43%	41%
Part des ménages composés d'une personne âgée isolée	29%	23%	15%	17%
Part des ménages ayant au moins un de ses membres atteint d'une maladie chronique/VIH SIDA, blessé ou handicapé	36%	42%	26%	26%
Part des femmes enceintes ou allaitantes	14%	10%	11%	11%

<b>Part des ménages déplacés au cours des 3 derniers mois</b>	86%	78%	73%	66%
<b>Part des ménages déplacés depuis plus 3 mois</b>	14%	15%	20%	26%
<b>Part des familles d'accueil</b>	0%	3%	3%	3%
<b>Part des ménages retournés récents (2010)</b>	0%	1%	2%	1%
<b>Part des ménages vivant dans une habitation de fortune non durable (bâche, tente et maison en terre)</b>	86%	95%	97%	97%
<b>Part des ménages n'ayant pas (ne déclarant pas) de revenu monétaire et/ou agricole</b>	36%	24%	12%	8%
<b>Part de ménages dont le revenu par personne est inférieur à 1 USD par jour</b>	100%	99%	98%	98%
<b>Montant moyen du revenu agricole et monétaire par personne par mois (USD)</b>	3,64	2,99	4,97	5,91
<b>Part des ménages pour lesquels l'alimentation représente plus de 90% des dépenses</b>	64%	63%	70%	63%
<b>Part moyenne des dépenses consacrées à l'alimentation</b>	93%	87%	86%	86%
<b>Part des ménages ne cultivant pas de terre</b>	93%	81%	81%	72%
<b>Part des ménages cultivant moins de 0,5 ha</b>	7%	7%	11%	19%
<b>Part des ménages dont la durée de consommation de la production vivrière est inférieure à 3 mois</b>	100%	95%	94%	93%
<b>Part des ménages ayant une consommation faible - Score de consommation inférieure à 21</b>	100%	100%	98%	41%
<b>Score de consommation moyen</b>	2,88	5,27	13,28	21,76
<b>Part des ménages n'ayant pas de disponibilité des réserves (stock) alimentaire (hors semences)</b>	100%	98%	99%	98%
<b>Part des ménages faisant 1 repas ou moins par jour (adultes et enfants confondus)</b>	82%	88%	88%	77%
<b>Part des ménages n'ayant pas de bétail</b>	100%	99%	97%	93%

## ANNEXE 1 : LISTE DES ECLAIREURS A HOMBO NORD

Nom Et Post Nom	Statut	Quartier
Regine Muhabwa Nyabake	Représente des femmes	Matonge
Zaidi Ngoma	President des deplaces	Matonge
Wemba Mandevu	Chef de quartier à Kampala	Kampara I Et II
Makelele Katengetenge	Chef de quartier à Katenguengue	Katengetenge
Kibasomba	Chef de quartier de fungulamacho	Fungula Macho Et Lwaya
Raphael Munguilwa	Chef de quartier à Kimbaseke	Kimbaseke

**ANNEXE 2 : LISTE DES ENFANTS REPERES COMME MALNUTRIS AVEC UN PERIMETRE BRACHIAL ≤110 MM ET LA PRESENCE D'ŒDEMES (SIGNE DE MALNUTRITION AIGUE SEVERE DE TYPE KWASHIORKOR)**

**Hombo Sud et Irangi :**

Responsable de l'enfant	Enfant	PB	Œdèmes	Quartier
NZIGIRE MASIRIKA ERNNEST	BYAMUNGU NZIGIRE	120	+	LIBERATION
NYOTA MARCO	VANESSA ANANI	152	+	MABANGA
NOWELA MASHAURI BARAKA	CLARISSE MASHAURI	120	+	MABANGA I
MWAMINI CHIBBEE	GLORIA TUMAINI	140	+	LIBERATION
SIKUJUWA BYAMANDJE	LOVE ULIMWENGU	120	+	MABANGA I
NOWELA SIKITIKO	IDA SIKITIKO	145	+	LIBERATION
DENIS MBONEKERA	RAHABU DENIS	120	+	115
MWAMINI ASIFIWE VINCENT	ASIFIWE VINCENT	110	-	LIBERATION
MWAMINI DOMINIQUE	EREKA APOLINE	110	-	BATEMBO
BANISSE FURAHA	MARATHA FURAHA	110	-	BATEMBO
NAKARENDA NAKASHESA	PRUDENCE UZIMA	110	-	MOSEKA
BAHATI JEAN	REBEKA	110	-	AMSAR I
BYAMANDJE BYANGOYI LIND	LINDA	120	+	AMSAR III
DOMITILA NARUKISA	CHANCE	140	+	115
OMEGA BUTAERA	OLIVE	150	+	115
SIKUJUWA WA MAMULOKO	ESPERANCE	120	+	115
MASTAKI FOIBE	CHANCE	139	+	LIBERATION
MATAYO MUKENGE	DADU MUKENGE	100	+	115
SAFI	HERI SAFI	120	+	KALIMBA
SAFI	ESTA SAFI	101	+	KALIMBA
MAOMBI	ELISABETI MAOMBI	120	+	KALIMBA
MAOMBI	BITARUDI MAOMBI	131	+	KARAMBI
OMBENI	HERITIER OMBENI	127	+	KARAMBI

**Hombo Nord : Quartier Matonge, Fungula macho, Kampala 1 et 2**

Nom du Responsable de l'enfant	Enfant	Age	PB en mm	Présence d'Œdèmes	Poids en Kg	Taille en cm
GENERAL	DIVINE GENERAL	26	146	+	10	79
NDONDO	PAULO	24	120	+	11	89
ABRAHAM	VUMILIA ABRAHAM	12	110	-	6	64
MUNGI IKO	DORCAS MUNGU IKO	10	140	+	8	68
MAONEO	ETUDE MAONEO	10	136	+	8	70
KAMASENGE	SANGANIA KAMASENGE	59	160	+	19	114
CHARLOTTE	ROSA CHARLOTTE	6	109	+	4	59
FAHAMU	UPOLE FAHAMU	59	139	+	12	96
BAMWISHO	WEMA BAMWISHO	36	140	+	12	84
LUNANGA	MARTIN LUNANGA	36	136	+	10	81

## Hombo Nord : Quartiers Kimbaseke et Katenguetengue

Nom du Responsable de l'enfant	Enfant	Age	PB en mm	Présence d'Œdèmes	Poids en Kg	Taille en cm
MAKANO	MAPEMAKANO	24	108	-	5	82
KATENGE	OMBENI KATENGE	24	110	-	7	67
BYANKISSI	DEBORA BYANKISSI	18	110	-	7	70
SALUMU	DANIEL SALUM	9	110	-	10	75
CLAUDE	AIMEDO CLUDE	12	110	-	7	69
NAMULOMBE	LUCIE NAMULOMBE	6	110	-	10	65
BYAMUNGU	MWAVITA BYAMUNGU	18	110	-	9	76
BITABE	EUJENIA BITABE	15	110	-	14	66
SHUKURUBITABEKAZIMBE	MWENGE KAZIMBE	24	108	-	9	85
MUSHINGILWA	DEBORA MUSHINGILWA	12	110	-	16	68
SHUKURU	KASIWA SHUKURU	15	110	-	18	68
MISINDI	ANAWEZA MISINDI	11	110	-	5	58
MATATA	ETUDE MATATA	30	150	+	9	76

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE

EVALUATION DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE  
2010

QUESTIONNAIRE POUR LES MENAGES

a. Date: ..... / ..... / 2010	b. Nom de l'enquêteur:	b. Fonctions de l'enquêteur:
<input checked="" type="checkbox"/> Appraisal	<input type="checkbox"/> Monitoring	<input type="checkbox"/> Evaluation
d. Code Projet:		

	Nom
1. Territoire	
2. Villages:	
3. Quartier	
4. Avenue	

Nom du chef de ménage: .....		Statut matrimonial : .....			
Numéro de carte d'identité.....		.....			
Age:		Sexe: <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme			
<b>Nombre de personne vivant dans ce ménage:</b>					
Chef de famille:	<input type="checkbox"/> Femme	<input type="checkbox"/> Homme	<input type="checkbox"/> Mineur		
Vulnérabilité sociale dans le ménage	<input type="checkbox"/> Orphelins	<input type="checkbox"/> personnes en mauvais état de la santé (vivant avec le VIH-SIDA, Handicapées, gravement blessée ou atteintes de maladies chroniques)	<input type="checkbox"/> Personne âgée isolée	<input type="checkbox"/> Femmes enceintes et allaitantes. Nombre : ....	
Statut du ménage	<input type="checkbox"/> Déplacés récents (3 derniers mois)	<input type="checkbox"/> Déplacés (plus de 3 mois)	<input type="checkbox"/> Famille d'accueil	<input type="checkbox"/> retourné depuis .... (année)	
<b>Abri</b>					
Type d'abris	<input type="checkbox"/> Habitation de fortune non durable (bâche, tente et maison en terre)				
<b>Informations socio-économiques</b>					
Type de revenu:	Montant du revenu en FC par mois				
Travail payé dans le privé					
Fonctionnaire					
Travail agricole dans le champ d'un tiers					
Travail agricole dans les parcelles du ménage	Par saison :	Manioc	Mais	Sorgho	Haricot
	Nbre de kgs récoltés				
	Prix de vente au kilo				
Elevage et vente de produits animaux/Pêche					
Travail pour son propre compte & Commerce					
Pensions					
Transfert de la part des émigrés du ménage					
Autre:					
Combien dépense le ménage en:	Montant en FC				
Alimentation (denrées alimentaires):	Par semaine (moy): .....				
Transport:	Par semaine (moy): .....				
Hébergement (location/ construction/travaux):	Premier semestre 2010 Total: .....				
Education (& toutes les dépenses relatives):	Premier semestre 2010 Total: .....				
Habits:	Montant du dernier achat (a) : .....FC				
	Combien d'achat au cours de 6 dernier mois (b) : .....				
Mariage / Enterrement:	Premier semestre 2010 Total: .....				
Investissement (équipement, voiture...)	Premier semestre 2010 Total: .....				

Intrants et outils agricoles		Premier semestre 2010 Total: .....				
Impôts:		Premier semestre 2010 Total: .....				
Autre: .....		Premier semestre 2010 Total: .....				
Agriculture						
Accès a la terre cultivable :	Prêt <input type="checkbox"/>	Location <input type="checkbox"/>	Propre terre <input type="checkbox"/>	Métayage <input type="checkbox"/>	Terre contre travail <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Superficie de la terre cultivée	Pas de terre cultivée <input type="checkbox"/>	<0.5 HA <input type="checkbox"/>		0.5-1.5 HA <input type="checkbox"/>	>1.5 HA <input type="checkbox"/>	
Le ménage a-t-il été touché par le phénomène mosaïque ? Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>				Le ménage a-t-il été touché par le phénomène du Wilt bactérien ? Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>		
Estimation de la durée de consommation de la production vivrière dans le ménage ..... mois						
Disponibilité des réserves (stock) alimentaire dans le ménage (hors semences) Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>						
Alimentation						
Combien de repas le ménage prend t- il par jour ?		Enfants de moins de 12 ans.....		Adultes.....		
Combien de jour pendant les 7 derniers jours, le ménage a-t-il mangé les aliments suivants :						
Céréales (maïs, riz, sorgho....)	.....	Viandes et autres produits d'origine animale		.....	Poisson et crustacées	.....
Légumineuses (Haricot, soja, pois...)	.....	Tubercules (Manioc, Igname, Patate, Colocase)		....	Lait et produits laitiers	.....
Huiles et oléagineux	.....	Légumes verts (Sombre, amarante,...)		.....	Sucre	.....
Biens et bétails du ménage						
Combien de biens suivants le ménage possède ?	Houe.....	Hache.....	Machette.....	Bicyclette .....	Motos .....	
	Voiture.....	Moulin.....	Autre unité de transformation...	Radio....	Machine à coudre...	
Quel type de bétail (consommable) possédez-vous et combien (nombre):	Bœufs :		Ane :		Porcs :	
	Chèvres :		Moutons :		Volailles :	
Autres (lapins, cobayes) :... .....						
Etat nutritionnel des enfants (de 6 à 59 mois)						
Nom et Post Nom	Age en mois	PB en Cm	Œdèmes	Poids en Kg	Taille en Cm	